

Les Nordiques dans la LNH — Québec est en liesse

par Bernard BRISSET
envoyé spécial de
LA PRESSE

QUÉBEC — La ville de Québec est en liesse. Une foule évaluée à plus de 2,000 personnes a accueilli en héros le président des Nordiques, Marcel Aubut à son retour de New York, en début de soirée hier.

M. Aubut qui avait des allures de conquérant, est dans l'esprit des Québécois, le grand responsable de l'obtention par les Nordiques d'une concession dans la ligue Nationale de hockey.

Il n'a rien fait, d'ailleurs, pour ramener ce moment à des di-

mensions plus réalistes: «C'est le plus grand jour de l'histoire de Québec, a-t-il dit, sans apporter la moindre nuance. C'est le plus grand jour depuis la venue de Jacques Cartier.»

Pour Québec, l'admission dans la LNH représente non seulement l'aboutissement d'un vieux rêve, mais le début d'un autre: la coupe Stanley.

«Salut Montréal, clame une large pancarte, Québec s'en vient!»

«Un jour la coupe Stanley sera à Québec!» a même ajouté M. Aubut comme nouveau mot d'ordre à ses troupes.

Le jeune avocat de 31 ans qui est surtout responsable, dit-on, d'avoir convaincu la brasserie O'Keefe de plonger à fond de train dans l'aventure de l'expansion, avait des airs de César le Grand à son retour dans la Vieille Capitale.

C'est l'avion privé de la compagnie Construction du St-Laurent qui est allé chercher M. Aubut à New York, ainsi que deux journalistes montréalais.

A bord, se trouvait également le premier directeur général des Nordiques, Marius Fortier, devenu commentateur radiophonique. Aussi ému que son interlo-

cuteur, il réalisait une entrevue qu'il qualifiait d'historique.

A l'aéroport de l'Ancienne-Lorette, les cérémonies ont été limitées à leur plus simple expression. Les autorités policières avaient demandé aux Québécois de s'abstenir de s'y rendre suite à la tragédie aérienne de la veille. Mais quelque 300 partisans étaient sur place.

Aubut s'est engouffré dans une luxueuse Rolls-Royce pour le trajet vers le centre-ville où, à l'Auberge des Gouverneurs c'était la foire.

Il y avait là fanfares, coprs de majorettes et tout le tralala, sans

oublier un orchestre et l'organiste du Colisée. Bref, tout pour accorder au triomphateur l'hommage mérité. Tous les hommes politiques locaux d'envergure étaient aussi sur place. Le maire Jean Pelletier en a évidemment profité pour annoncer que les travaux de construction du «nouveau» Colisée débuteront immédiatement. Ça veut dire d'ici la fin de la saison de hockey pour être éventuellement complétés en décembre 1980.

Le ministre des Postes et ancien maire Gilles Lamontagne et le député péquiste Richard Guay qui a fait lecture d'un télégramme de félicitation du pre-

mier ministre René Lévesque, étaient également venus cueillir leur ration d'applaudissements.

Et la danse s'est poursuivie tard dans la nuit... Encore ému, M. Aubut ne put s'empêcher de penser à l'impact du passage des Nordiques à la LNH.

«On revient de loin, dit-il. Québec n'aurait jamais pu accéder à la ligue Nationale sans l'AMH. Je ne retrouve pas de jour aussi important dans l'histoire de notre ville. L'histoire économique en tout cas. Maintenant, Québec est sur la carte de l'Amérique du Nord, de l'Europe, du monde entier... et pour toujours!»

la presse

MONTREAL, SAMEDI 31 MARS 1979

sports

B

Le hockey majeur en paix

Fin de sept ans d'anarchie

par Bernard BRISSET
envoyé spécial de LA PRESSE

NEW YORK — Officiellement, la guerre du hockey a pris fin hier midi, au terme d'une courte assemblée d'une heure des gouverneurs de la ligue Nationale à New York.

Les deux principaux circuits de hockey, la LNH et l'Association mondiale ont fusionné ou, si l'on veut pour les besoins judiciaires, sont unis par la voie d'une expansion de la ligue Nationale.

Quatre équipes, soit les Nordiques de Québec, les Whalers de la Nouvelle-Angleterre, les Jets de Winnipeg et les Oilers d'Edmonton adhéreront à la LNH dès la saison prochaine, portant à 21 le nombre de formations. Dès lors, on comptera six équipes du Canada, dont deux du Québec.

Cette entente devrait mettre fin à sept ans d'anarchie dans le monde du hockey, soit depuis la fondation de l'AMH en 1972. Ce circuit poursuivra ses activités jusqu'à la fin de la saison actuelle et se sabordera par la suite. Les équipes de Birmingham et Cincinnati qui n'adhèrent pas à la ligue Nationale seront rachetées par leurs partenaires.

Il ne restera plus qu'un obstacle à franchir par la suite, soit la négociation avec l'Association des joueurs de la ligue Nationale. Ces derniers, en effet, veulent une part du gâteau. Ils ont réclamé la moitié des \$24 millions versés par les quatre nouveaux adhérents, ainsi que le statut d'agent libre identique à celui préconisé au baseball.

Si le calumet de paix a enfin été fumé, ce n'est pas sans une certaine appréhension qu'on l'a fait.

«L'expansion peut s'avérer dans l'avenir un excellent ou un très mauvais coup sur le plan des affaires», de souligner Irving Grundman qui représentait seul le Canadien au meeting d'hier.

Selon lui, en effet, rien ne garantit que ne naîtra pas dans un avenir plus ou moins rapproché une nouvelle ligue capable de répéter le même scénario que l'AMH.

Cette crainte était omniprésente à New York, même si le président John Ziegler a déclaré qu'il n'avait pas songé à cette possibilité.

Comme toujours, Harold Ballard des Maple Leafs de Toronto, l'éternel adversaire de la fusion-expansion, était loquace: «C'est certain qu'un gars habile comme (Gary) Davidson pourrait être tenté de répéter l'expérience, de souligner Ballard. Et c'est bien certain aussi que d'autres bouffons ne demanderaient pas mieux que de s'embarquer de nouveau dans pareille aventure».

Le mode de paiement

La réunion d'hier n'était ni plus ni moins qu'une formalité. Les gouverneurs ont surtout discuté sur le mode de paiement de \$6 millions que constitue le droit d'entrée de chacune des équipes. Ils ont finalement accepté que le chèque initial de \$1 million soit versé d'ici au 1er mai prochain.

La tranche la plus importante de \$3,5 millions devra être payée le 1er juin et le dernier \$1,5 million sera échelonné sur une période de cinq ans. Il sera versé à raison de \$300,000 par année sans intérêt. Il a également été convenu que les équipes canadiennes paieront en devises canadiennes tandis que les Whalers verseront le prix en argent américain.

Outre cette question, les gouverneurs ont été appelés à ratifier une recommandation du comité d'expansion, à la suite des discussions avec l'AMH, la semaine dernière à Chicago.

Cette proposition adoptée à la grande majorité demandait qu'aucune équipe de la ligue Nationale puisse négocier avec un joueur présentement dans l'AMH, avant le repêchage de l'expansion qui aura lieu le 13 juin prochain.

Il s'agit d'une clause faite sur mesure pour les Nordiques qui tentent présentement de mettre la main sur Robbie Ftorek, des Stingers de Cincinnati.

Tout comme la semaine dernière, le vote final en faveur de l'expansion a été de 14 à 3, soit un vote de plus que la majorité des trois quarts nécessaire à son adoption. Les Maple Leafs de Toronto, les Kings de Los Angeles et les Bruins de Boston ont voté dans la négative.

«C'est réconfortant de savoir que la paix est enfin arrivée quand vous avez été en guerre pendant si longtemps, a reconnu le président de la LNH John Ziegler en annonçant la réunification des deux circuits. Nous allons maintenant vivre une véritable renaissance du hockey en Amérique du Nord.»

Le président de l'AMH, Howard Baldwin, était aussi heureux de l'issue des longues négociations, même s'il vient de perdre l'un de ses emplois. M. Baldwin a affirmé que les quatre équipes admises dans la ligue Nationale avaient toujours été d'excellentes associées dans l'AMH, qu'elles avaient toujours fidèlement payé leurs comptes et qu'elles sauraient conserver leur réputation dans la ligue Nationale.

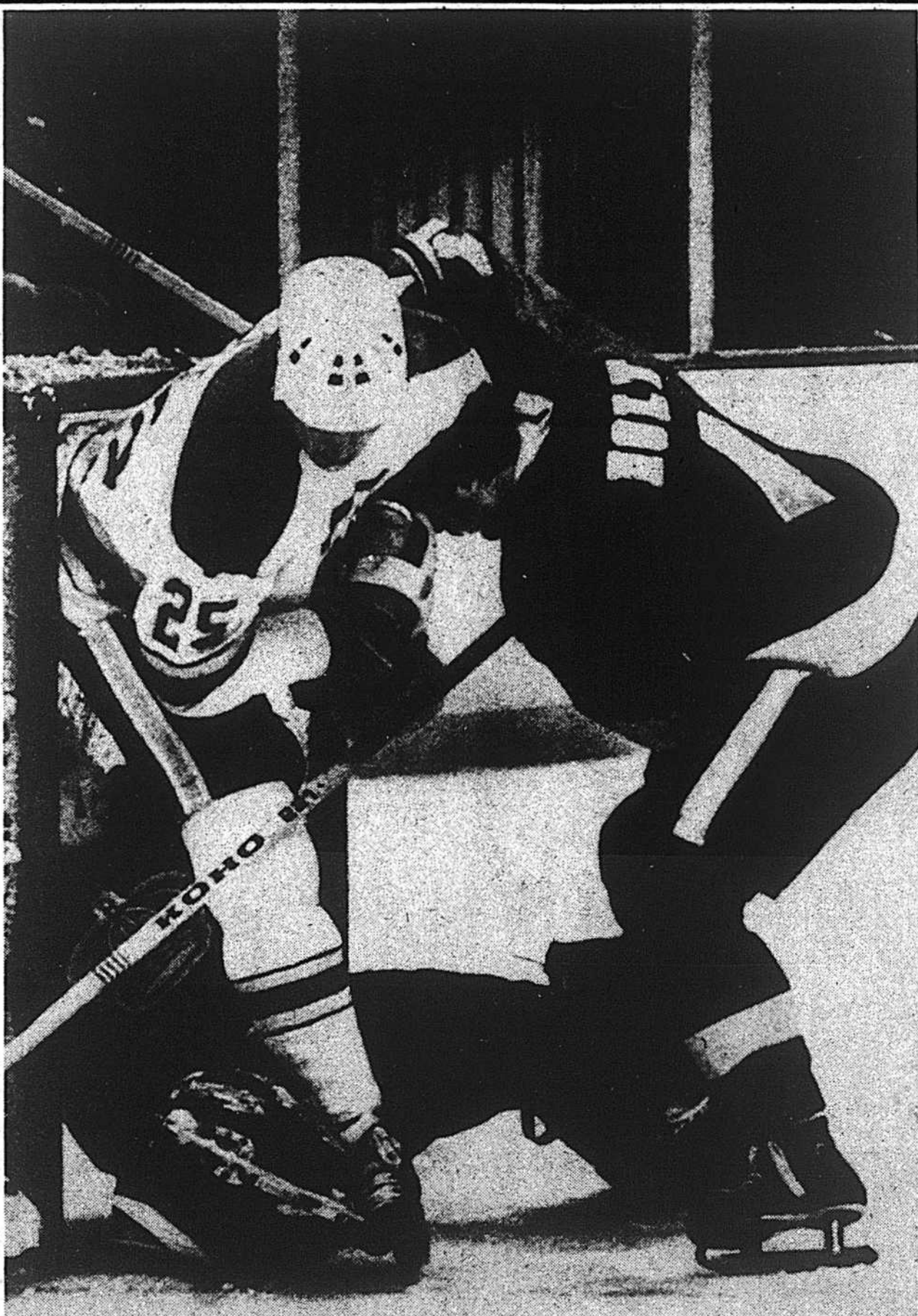
Depuis sa fondation, en 1972, l'AMH a coûté une somme évaluée à \$50 millions à ses différents propriétaires. Elle aura connu une trentaine d'équipes dans 23 villes réparties aux quatre coins de l'Amérique du Nord, sous 35 propriétaires.

Dans l'ensemble le repêchage de l'expansion se déroulera de la façon abondamment rapportée par les journaux au cours des derniers jours.

Les équipes de la LNH pourront reprendre les joueurs qui leur appartiennent dans l'autre ligue, mais à des conditions bien précises et souvent bien onéreuses. Elles devront notamment être certaines que ces joueurs pourront évoluer pendant deux ans avec leurs équipes, à défaut de quoi ils pourraient être retournés à leurs anciennes formations, de l'AMH pour \$100.

Chose curieuse, hier midi, ce sont davantage les équipes de l'AMH qui avaient le goût de crier victoire!

BLOC-NOTES: Le président des Nordiques de Québec, Marcel Aubut, était estomaqué de lire les journaux de Montréal, hier, dans lesquels on racontait comment il avait frôlé la mort. Me Aubut, en effet devait prendre l'avion fatidique de Québec à qui s'est écrasé jeudi soir. Il était inscrit sur la liste d'attente d'Air Canada et comme il tenait absolument à être plus tôt à Montréal, il a fait certaines pressions pour prendre cet avion plutôt que le F-27. «Si je n'avais pas tiré certaines ficelles, dit-il, je ne serais pas ici aujourd'hui!»... Le président du Canadien, Jacques Courtois, est en vacances et seul Irving Grundman représentait l'équipe montréalaise. Sam Pollock est complètement disparu du décor depuis Key Largo...



Willi Plett n'a pas compté sur ce jeu. Plett devait se reprendre plus tard en déjouant le gardien Mario Lesard. Les Flames l'ont emporté 5-3, mais Marcel Dionne des Kings a récolté son 55e but. Dans l'Association Mondiale, Québec devait l'emporter 2-0 contre les Jets de Winnipeg, Edmonton l'emportait 3-1 face à Nouvelle-Angleterre et Birmingham était défit 3-2 contre Cincinnati. Voir sommaire page B 7.

Trottier marque encore

Bryan Trottier a eu gain de cause. La ligue Nationale de hockey, par la voix du statisticien Ron Andrews, a fait savoir que le joueur de centre des Islanders de New York avait droit à une mention d'assistance sur le but de son coéquipier Bob Bourne, jeudi, le 22 mars, au Forum, dans la victoire de 5-3 des Islanders.

Trottier totalise donc 123 points, 45 buts et 78 passes. «La reprise du jeu, sur ruban magnétique, montre clairement que la position du corps de Trottier et de son bâton ont dirigé la rondelle vers Bob Bourne, même si la rondelle a touché au bâton de Jacques Lemaire.»

Le marqueur officiel Bernard Boileau a été avisé du changement et il l'a approuvé. (Comment aurait-il pu faire autrement?)

Cette passe permet à Trottier de prendre une avance de six points sur Guy Lafleur, en quête d'un quatrième championnat d'affilée.

Baseball

Les arbitres disent non

CHICAGO (AP) — Cinquante arbitres des ligues majeures de baseball ont décidé lors d'une réunion hier de refuser les offres de contrats de la Ligue nationale et de la Ligue américaine de baseball.

Richie Phillips, avocat des arbitres, a déclaré qu'il ne s'agissait pas vraiment d'une grève, mais plutôt d'une action commune.

Et il a ajouté: «Je ne suis pas très optimiste. Je ne pense pas que le conflit soit réglé avant le début de la saison.»

La nouvelle saison débute mercredi dans la Ligue américaine et jeudi dans la Ligue nationale.

Ces Canadiens m'épatent!

par Yves LÉTOURNEAU
collaboration spéciale

Il y a huit jours exactement, le fameux jeudi soir, au Forum, où les Islanders de New-York ont démoli les Glorieux, il nous a semblé qu'ils venaient de mettre fin définitivement au règne du Canadien. Ils avaient dominé sans hésitation toute la troupe de Bowman. Ils venaient de prendre quatre points de priorité en tête du classement. Impossible à rattraper.

Quatre matches plus tard, revolla le Canadien en tête.

Les Islanders n'ont pu surmonter l'air raréfié des hauteurs. Les voilà qui redescendent. Nous nous sommes donc tous trompés. Les Islanders, en dépit de leurs

petits airs fanfarons, ne sont pas encore des champions.

Qu'est-ce donc qui fait qu'on est champion ou qu'on ne l'est pas?

Début septembre dernier, les Red Sox de Boston avaient l'air intouchables. Un mois plus tard les Yankees les avaient dépassés. Qui aujourd'hui parle des Bostoniens, ces éternels seconds?

De même, faut-il s'attendre à voir Brian Trottier s'effondrer à son tour, et Lafleur le rattraper dans le dernier tournant?

Et pourtant, depuis un mois, le Canadien a eu l'air de n'importe quoi sauf d'un vrai champion. Et Lafleur de n'importe quoi, tout simplement.

Le soir de la fameuse défaite des Glorieux, les grands défenseurs du Canadien ont regardé passer Denis Potvin sous leur nez, la soirée durant. Le plus grand défenseur de la ligue Nationale, c'était lui. Je l'ai trouvé splendide ce soir-là. S'il avait seulement pu jouer comme cela contre les Soviétiques.

Jeudi soir, Potvin a été débordé par les Black Hawks dans sa zone. Il était retombé d'un cran, comme toute l'équipe des Islan-

ders. Al Arbour était dégoûté de ses joueurs.

Qu'est-ce donc qu'ils ont les damnés Canadiens qui fait perdre la tête à tous ceux qui les approchent ou tentent de les dépasser?

Sont-ils les meilleurs à cause de leur talent collectif? Ou sont-ils les meilleurs parce que les autres croient encore qu'ils sont imbattables?

Le Canadien a-t-il atteint son point le plus bas le soir même où les Islanders atteignaient leur sommet? Les gars d'Al Arbour viennent-ils de reprendre leur naturel petit train quotidien, pendant que le Canadien reprend son train normal de grande bête de race?

Ils m'épatent ces sapsrés grands champions.

Moins par ce qu'ils font sur la patinoire de ce temps-ci (bien qu'ils aient recommencé à jouer du très bon hockey) que par ce qu'ils font aux autres. Que par la façon dont les autres perdent contenance devant eux, devant leur calme, leur flegme, leur petit air de penser: «Faites-vous aller les petit boys, on va vous reprendre dans le dernier mille, vous allez voir».

Jeudi soir, au Forum, quand on a annoncé que les Black Hawks étaient en train de battre les Islanders à plate couture, j'ai vu, au banc du Canadien, Serge Savard (j'étais descendu les examiner de près) esquiver un petit sourire en coin. Qu'ils avaient donc l'air rapetissés les pauvres Islanders dans l'estime du «Sénateur». Ai-je mal interprété la pensée de Savard? Il avait l'air de dire: «C'est ça les fameux Islanders? Repassez donc nous voir à la fin de mai. On verra bien qui est encore le plus fort...»

Fin mai, en dépit d'une saison cahoteuse, d'une absence notoire de réservistes de qualité, en dépit de déchirements internes qui les ont amenés à laver du linge pas trop propre en public, en dépit du vieillissement de plusieurs, de l'expérience des autres, ces sapsrés Canadiens vont encore se redresser le pif, la trogne à l'arrivée de la meute des journalistes dans leur chambre, ils vont encore nous regarder de plus haut que jamais, l'air de dire: «Hein, les boys, on vous l'avait bien dit...»

La Coupe Stanley n'est pas encore partie d'ici!

Hart et Lapointe perdent

En s'inclinant par décision hier devant le boxeur de Trinidad, Claude Noël, Gaétan Hart a sans doute raté une des meilleures chances de sa carrière de prendre place parmi le classement mondial des aspirants Noé, le cinquième aspirant à la couronne des légers (poste laissé vacant par le départ de Roberto Duran vers une catégorie plus lourde), a battu Gaétan par décision unanime.

Selon les juges, Gaétan n'aurait même pas gagné un round, mais le gérant de Hart, Jean Belleau s'est rebellé face au verdict: «Les cinq premiers rounds ont été définitivement à l'avantage de Noël. Il frappe fort et Gaétan a sans doute attendu trop longtemps pour attaquer. Mais des cinq derniers rounds, Gaétan en a sûrement gagné trois. On aurait au moins pu les lui accorder.»

«Noël a commencé le match en lion, et en tentant le KO, poursuit Belleau. Mais il faut plus qu'un Noël pour mettre Gaétan KO. Les gens ici considèrent déjà Noël comme le champion mondial. Si c'est ça, un champion mondial, on est bien prêt à en rencontrer.»

Gaétan, qui a subi durant le combat, une légère coupure sous un oeil qui ne l'a jamais vraiment gêné, a reçu \$3,000 pour ce match, qui aurait pu signifier, pour lui, une percée internationale.

D'autre part, Jean Lapointe, qui faisait face à Patrick Forde, classé troisième parmi les poids plume du Commonwealth, a perdu par KOT au quatrième round. L'arbitre a préféré arrêter ce combat où Lapointe faisait face à un adversaire un peu trop puissant.

Golf

Jocelyne loin derrière

COSTA MESA, Californie (AP) — Nancy Lopez et Sally Little ont tourné des rondes identiques de 68, trois coups sous la normale, hier, et ont rejoint la Japonaise Chako Higuchi en tête à l'issue de la deuxième ronde du tournoi de la LPGA présenté au club Mesa Verde.

Ces trois golfeuses présentent des fiches de 139, deux coups de mieux que Jo Ann Washam, qui a joué 68 et qui a réussi un trou d'un coup.

Quant à Jocelyne Bourassa, la pôvre, il semble que ce ne soit pas son siècle. 85 hier, pour une fiche de 165, 26 coups derrière les meilleures.



Michel Bossy a déjà posé ce geste 61 fois cette saison.

LA PRESSE chez les Islanders

Les grandes certitudes de Bossy

par Jean
BEAUNOYER
envoyé spécial
de
LA PRESSE



CHICAGO — «Quand j'ai quitté Mike Bossy, ce soir-là, je me sentais un peu croche, un peu bum, un peu souillé aussi. Parce que Bossy, c'est ce que tu veux devenir quand t'as 10 ou 15 ans au moment où t'as pas encore pris ta première brosse.»

C'est l'âge où tu te prends pour un autre. Souvent pour celui que t'es pas et que tu ne seras jamais.

Bossy, lui, a toujours su. Midget, il était consacré, junior adulte. Il avait dans sa tête d'enfant de jouer au hockey, d'en faire sa vie et il n'a pas pensé à autre chose. Il n'y a pas eu de courbe dans son existence, mais une ligne bien droite qui part de la patinoire du parc d'Ahuntsic jusqu'au troisième barreau de l'échelle des compteurs de la ligue Nationale.

Quand on lui dit que jamais une recrue, fut-elle Gordy Howe, Guy Lafleur ou Marcel Dionne n'a aussi bien fait que lui à ses deux premières saisons (56 et 62), il ne cligne même pas de l'oeil. C'est tout naturel.

Il a passé à travers les rangs juniors et professionnels intact. Rien n'a changé.

«Au fond, je préférerais jouer à Laval. Ailleurs, pris dans la course au championnat, on aurait peut-être voulu modifier mon style, on m'aurait mis de la pression. A Laval, Saint-Jean me laissait jouer à ma façon.»

Sûrement la bonne façon: sa fiche indique qu'il était à cinq buts du record de Guy Lafleur chez les juniors mais... quinzième au repêchage.

«J'ai été blessé dans mon orgueil. Après ce que j'avais fait, durant mes quatre ans à Laval, je pensais mériter mieux que ça.»

A ce moment-là, on disait Bossy fragile aux jambes, particulièrement aux genoux.

«Comment fragile? Quand tu reçois le puck sur une jambe ou sur un pied, t'es toujours fragile. C'est vrai par exemple que j'ai souvent été blessé. Je touche du bois en te disant que c'est la première année que je ne suis pas blessé sérieusement depuis que je joue au hockey.»

Harcelé, bousculé, intimidé, Bossy a toujours eu la moitié de la patinoire sur le dos. Plus fort qu'il ne paraît, musclé comme un culturiste, il a toujours su résister, garder un calme de vieil adulte.

«Si je suis nerveux, ça ne paraîtra jamais. Je ne veux pas qu'on me voit faiblir: je veux garder le contrôle, toujours. Mais quand on me demandera de me battre pour faire partie de l'équipe, j'aurai compris et j'irai jouer dans une ligue du soir à Laval.»

Non, Bossy n'a pas changé. A New York, Chicago, Montréal ou Laval, il est partout le même. Confiant en ses moyens comme le sont les héros des livres d'images.

«J'ai eu de bons instructeurs, mais le talent, personne ne me l'a donné. Je l'avais en moi.»

Individualiste, responsable de tout ce qui l'entoure, Bossy n'a jamais appris à admirer. Il m'a raconté son enfance mais je n'ai jamais reconnu l'enfant que j'étais ni celui que vous étiez.

«Chez nous, ma mère prenait pour l'équipe qui jouait contre le Canadien et elle aimait particulièrement Gordie Howe. Ça m'a influencé et je n'ai jamais été un fanatique. Je me fichais du résultat: j'aimais voir évoluer les joueurs. Je n'ai jamais eu d'idole. Je me disais, Béliveau c'est Béliveau, moi c'est moi.»

Dix enfants à la maison et le père, Gordon, dessinateur industriel, qui ne rapportait pas des fortunes.

«J'ai appris à être content de ce que j'ai. A l'apprécier. Je ne me fais jamais de chimère et je ne rêve pas de ce que je ne peux réussir. J'ai commencé à peindre chez nous et j'ai laissé tomber.»

Chez lui, c'est à New York, c'est à Laval l'été, mais ça pourrait être ailleurs. Le sujet est brûlant: Bossy négocie son contrat avec les Islanders. Bill Torey, le gérant général de l'équi-

pe, disait que tout allait bien, qu'il voulait garder Bossy et que celui-ci voulait demeurer, mais ce n'était pas aussi simple.

«Je vais m'acheter une maison, mais je le ferai après avoir signé mon contrat. A ce moment-là, je saurai définitivement où je jouerai. Mon salaire, tout le monde le sait, je gagne \$65,000 par année. Non, ce n'est pas le salaire des meilleurs compteurs de la ligue: loin de là.»

Chez les joueurs de hockey, le salaire ça s'appelle sécurité. Bien sûr, qu'on ne fera pas brailier les chômeurs avec le pauvre petit \$65,000 que touche Bossy, mais toucher la caisse au Colisée de Nassau? Qui ramasse les profits d'une équipe qui joue à guichets fermés jusqu'à la fin de la saison? Et puis, la carrière de Bossy ne sera pas longue. Ainsi en a-t-il décidé.

«Je vais jouer dix ans dans la ligue Nationale. J'ai décidé ça avant de passer chez les professionnels. J'aime le hockey, mais je n'aime pas assez la vie des joueurs pour demeurer dans le hockey plus longtemps. Trente ans et c'est fini pour moi. Après, j'aimerais m'impliquer, je ne sais pas, dans la fabrication de bâtons de hockey ou bien faire de la radio. Oui j'aimerais faire de la radio. Au hockey, tout le monde te voit, à la radio il y a des milliers de personnes qui t'écoutent sans te regarder. C'est différent.»

Dix ans c'est court pour une carrière. Pour une vie.

«La famille, pour moi, c'est très important. Après un match, j'aimerais ça retourner vite à la maison, mais il faut attendre au lendemain. Actuellement, ma femme est enceinte et j'y pense souvent...»

Ils se sont rencontrés au snack bar de l'aréna quand Mike s'appelaient Michel et jouait dans une ligue midjet. Ils avaient 15 ans à l'époque et se sont fréquentés sept ans durant, «first love» et pour la vie. Deux enfants qu'ils auront, pas plus.

Solitaire, méfiant de nature, Bossy n'accorde son amitié que bien rarement.

«Je me méfie de tout le monde. Parmi les gens que je connais, il n'est pas plus de dix personnes en qui j'ai vraiment confiance.»

Pourtant, le repas était bon, l'atmosphère détendue, la confiance invitante, mais jamais Mike Bossy n'a oublié, ne fût-ce qu'un moment, que j'étais journaliste.

LES CHIFFRES DU HOCKEY

Ligue Nationale

Matches à l'affiche

SAMEDI	MERCREDI
Canadien 3, Washington 1	Pittsburgh 7, NY Rangers 1
Chicago 3, Toronto 3	Toronto 6, Washington 2
Pittsburgh 3, NY Islanders 3	Detroit 1, Los Angeles 8
Boston 5, Detroit 2	Buffalo 9, Boston 2
Buffalo 3, Los Angeles 2	JEUDI
Minnesota 3, Colorado 1	St-Louis 2, Canadien 5
	NY Islanders 1, Chicago 6
	Vancouver 0, Philadelphie 5
	Minnesota 4, Boston 7
	VENDREDI
	Los Angeles 3, Atlanta 5
	SAMEDI
	Pittsburgh à Canadien
	Buffalo à NY Islanders
	Philadelphie à St-Louis
	Boston à Washington
	Los Angeles à Detroit
	Vancouver à Colorado
	Minnesota à Toronto
	DIMANCHE
	Canadien à Boston
	NY Rangers à Philadelphie
	NY Islanders à Washington
	Atlanta à Pittsburgh
	Minnesota à Detroit
	Vancouver à Chicago
	St-Louis à Colorado
	Toronto à Buffalo

Classement

CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES (Section Norris)							
	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Canadien	75	49	16	10	315	193	108
Pittsburgh	75	34	28	13	267	257	81
Los Angeles	75	32	32	11	270	266	75
Detroit	75	21	38	16	240	281	58
Washington	76	21	40	15	252	321	57
(Section Adams)							
Boston	75	41	22	12	297	251	94
Buffalo	75	35	25	15	261	241	85
Toronto	74	31	32	12	243	236	74
Minnesota	74	27	36	11	246	261	65

Meneurs de la ligue

B A Pts			B A Pts				
Trotter, Isl.	45	78	123	Smith, Min.	29	38	67
Lafleur, Mtl. ...	49	68	117	Mondou, Mtl. ...	27	40	67
Dionne, LA.	55	62	116	Nilsson, Ran. ...	27	39	66
Bossy, Isl.	61	52	113				
MacMillan, Atl. .	36	67	103				
Chouinard, Atl. .	48	53	101				
Potvin, NYI.	29	65	94				
Federko, St-L. .	29	62	91				
Taylor, L.A.	42	44	86				
Middleton, B. . .	38	48	86				
Gillies, NYI.	32	54	86				
Maruk, Was.	29	53	82				
McNab, Bos.	35	43	78				
Goring, LA.	32	45	77				
Esposito, Ran. .	41	35	76				
Sittler, Tor.	35	41	76				
Barber, Phi.	31	44	75				
Hedberg, Ran. . .	32	43	75				
McDonald, T. . .	34	40	74				
Sutter, St-L.	38	35	73				
Vail, Atl.	31	42	73				
Perreault, Buf. .	22	51	73				
Shutt, Mtl.	34	38	72				
Boldirev, Atl. . .	32	39	71				
Hickey, Ran.	29	40	69				
Nedomans, D. . .	36	32	68				
McCourt, Dét. . .	26	42	68				
O'Reilly, Bos. . .	21	47	68				

Autres du Canadien			B A Pts			
Lambert.	25	38	64			
Tremblay.	29	27	56			
Robinson.	16	39	55			
Lapointe.	13	41	54			
Houle.	17	34	51			
Lemaire.	20	27	47			
Gahey.	18	16	34			
Savard.	6	25	31			
Napier.	10	17	27			
Jarvis.	10	13	23			
Larouche.	9	13	22			
Risebrough.	8	14	22			
Hughes.	9	8	17			
Chartraw.	5	11	16			
Engblom.	3	11	14			
Lupien.	1	8	9			
Cournoyer.	2	5	7			
Langway.	2	4	6			
Connor.	1	3	4			
Newman.	0	2	2			
Laroque.	0	2	2			

Autres du Canadien

B	A	Pts	B	A	Pts
Lambert	25	38	64		
Tremblay	29	27	56		
Robinson	16	39	55		
Lapointe	13	41	54		
Houle	17	34	51		
Lemaire	20	27	47		
Gainey	18	16	34		
Savard	6	25	31		
Napier	10	17	27		
Jarvis	10	13	23		
Larouche	9	13	22		
Risebrough	8	14	22		
Hughes	9	8	17		
Chartraw	5	11	16		
Engblom	3	11	14		
Lupien	1	8	9		
Cournoyer	2	5	7		
Langway	2	4	6		
Connor	1	3	4		
Newman	0	2	2		
Larocque	0	2	2		

CONFÉRENCE CAMPBELL (Section Patrick)

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
NY Islanders	74	46	14	14	332	201	106
Philadelphie	75	37	23	15	263	231	89
NY Rangers	75	39	26	20	301	264	88
Atlanta	75	39	29	7	304	266	85
(Section Smythe)							
Chicago	75	27	34	14	228	264	68
Vancouver75.....		23	41	11	209	281	57
St-Louis	75	17	46	12	234	328	46
Colorado	75	14	51	10	191	313	38

Association Mondiale

Matches à l'affiche

Mercredi		Compteurs					
Edmonton 0, Québec 3		B	A	Pts			
Cincinnati 3 Winnipeg 6							
Vendredi		Cloutier, Qué.	73 49	122			
Québec 2, Winnipeg 0		Florek, Cin.	37 73	110			
Edmonton 3m N.-Angl. 1		Nilsson, Win.	36 62	98			
Cincinnati 3, Birming. 2		Howe, M. NA	38 58	96			
Samedi		Lukowich, W.	59 29	88			
Cincinnati à Birmingham		Tardif, Qué.	37 49	86			
DIMANCHE		Gretzky, Edm.	35 51	86			
Edmonton à N.-Angleterre		Bernier, Qué.	35 45	80			
Winnipeg à Québec		Lacroix, NA	31 49	80			
		Sullivan, Win.	39 37	76			
Classement							
	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Edmonton	70	41	27	2	287	231	84
Québec	72	39	28	5	266	235	83
N.-Angleterre	71	33	29	9	272	253	75
Winnipeg	72	34	32	6	275	275	74
Cincinnati	72	30	37	6	252	261	66
Birmingham	72	28	38	6	253	280	62

Ligue Américaine

VENDREDI	N.-Brunswick à Maine					
Binghamton 3, Philadelphie 2	Binghamton à Springfield					
Voyageurs 5, New Haven 2	DIMANCHE					
N.-Brunswick 6, Rochester 3	Hershey à Binghamton					
Maine 5, Springfield 4	New Haven à N.-Brunswick					
SAMEDI	Springfield à N.-Ecosse					
Philadelphie à Hershey	Philadelphie à Rochester					
Classement						
(Division Nord)						
	G	P	N	BP	BC	Pts
Maine	43	22	10	96	324	241
N.-Brunswick	38	29	8	84	290	272
Voyageurs	35	37	4	74	285	285
Springfield	31	34	8	70	261	259
(Division Sud)						
New Haven	43	24	8	94	321	256
Hershey	32	34	7	71	295	294
Binghamton	32	38	5	69	288	294
Rochester	26	39	11	63	273	324
Philadelphie	22	45	7	51	212	313

Ligue Junior

Majeure du Québec

SÉRIES QUARTS DE FINALE

(Chaque série est une série de huit points)

SÉRIE «A»: Trois-Rivières vs Shawinigan

Mercredi 21 mars: Shawinigan 3, Trois-Rivières 7
Vendredi 23 mars: Trois-Rivières 4, Shawinigan 2
Dimanche 25 mars: Shawinigan 5, Trois-Rivières 8
Mardi 27 mars: Trois-Rivières 8, Shawinigan 2
(T.-Rivières remporte la série 8 à 0)

SÉRIE «B»: Sherbrooke vs Chicoutimi

Vendredi 23 mars: Chicoutimi 2, Sherbrooke 8
Dimanche 25 mars: Sherbrooke 4, Chicoutimi 2
Mardi 27 mars: Chicoutimi 5, Sherbrooke 9
Jeudi 29 mars: Sherbrooke 5, Chicoutimi 3
(Sherbrooke remporte la série 8 à 0)

SÉRIE «C»: Verdun vs Cornwall

Vendredi 23 mars: Cornwall 8, Verdun 5
Dimanche 25 mars: Verdun 2, Cornwall 7
Mercredi 28 mars: Cornwall 8, Verdun 10
Vendredi 30 mars: Verdun 2, Cornwall 0
Dimanche 1er avril: Cornwall vs Verdun (X)
Mardi 3 avril: Verdun vs Cornwall (X)
Mercredi 4 avril: Cornwall vs Verdun (X)
Jeudi 5 avril: Verdun vs Cornwall (X)
(Série égale 4-4)

SÉRIE «D»: Montréal vs Québec

Mercredi 21 mars: Québec 3, Montréal 5
Vendredi 23 mars: Montréal 3, Québec 5
Lundi 26 mars: Québec 3, Montréal 4
Mardi 27 mars: Montréal 6, Québec 7
Vendredi 30 mars: Montréal 8, Québec 3
Samedi 31 mars: Montréal vs Québec (X)
Lundi 2 avril: Québec vs Montréal (F) (X)
Mardi 3 avril: Montréal vs Québec (X)
(Montréal mène la série 6-4)
(X): Si nécessaire.

Poulin aux courses et autres résultats sportifs en page B 7

Le Junior l'emporte 8-3

Les Remparts en prennent pour leur rhume

Une poussée de cinq buts en période finale et des arrêts électriciens de Marco Baron ont permis au Junior de Montréal de vaincre les Remparts de Québec 8-3. Le Junior prend ainsi l'avance de six points à quatre dans cette série de huit points. Le sixième match de cette série sera disputé ce soir au Colisée de la Vieille capitale. Mark Hardy a dirigé l'attaque du Junior avec trois buts dans ce match qui s'est prolongé inutilement à cause de plusieurs bagarres. Le Junior a profité d'une des bonnes foules de la saison au Forum (6038 spectateurs) pour chasser le gardien Vincent Tremblay de la rencontre.

par Robert BOUSQUET

La troisième période promettait d'être excitante. Le compte n'était que de 3-1 pour le Junior et les joueurs des Remparts avaient imposé leur rythme en seconde portion de la période médiane.

Ils ont attaqué l'engagement final en lion et seul le brio de Marco Baron les a privé de buts certains qui les auraient certes inspirés. Claude Lafontaine a tout d'abord raté une chance quand son lancer du revers a frappé le poteau. Puis, Yvon Beauchamp a vu Baron réaliser son meilleur arrêt contre lui. Le Junior a contre-attaqué et Marcel Tourigny a marqué avec un lancer du poignet sur lequel Vincent Tremblay n'a pas paru des plus vigilants.

«Ce but nous a vraiment démoralisés», racontait l'instructeur Martin Madden des Remparts. Vincent a peut-être croulé en dernière période mais il nous a tenus dans le match au cours des deux premiers engagements. Je ne suis satisfait d'aucun joueur ce soir.»

Dans le vestiaire des gagnants, les figures resplendissaient. Les joueurs semblaient plus épanouis. Peut-être était-ce à cause de l'effort constant qu'ils avaient produit. Un effort de 60 minutes, un exploit rarissime au cours de leur saison 1978-79. Au cours des deux dernières victoires du Junior, Marcel Tourigny a joué un rôle important... même s'il est employé deux ou trois fois par match.

Nage synchronisée

M. Laviolette n'y croyait pas

Événement: Championnat central du Canada (Québec - Ontario - Manitoba) de nage synchronisée.
Endroit: La piscine Currie de l'université McGill, 475 Avenue des Pins.
Foule: Quelques parents et officiels.
Remarque: Le spectacle vaut sûrement mieux que la poignée de personnes qui faisaient office de spectateurs hier.
Résultats: dans la catégorie junior, Chantal Laviolette a tout gagné, figures, solo et duo (avec Carolyn Waldo).

par Lilianne LACROIX

«Ce soir, on va peut-être monter sur le podium, mais sur la troisième marche, en bas», lançait à un ami M. Laviolette avant le début des duos.

Avant que sa fille Chantal ne gagne les figures (junior), puis le solo, M. Laviolette avait dit la même chose. M. Laviolette, voyez-vous, est du genre Saint-Thomas.

Hier, toutefois, il n'était pas le seul. Quand on est venu leur annoncer qu'elles avaient gagné le duo, Carolyn Waldo, la partenaire de Chantal, a regardé l'officiel d'un air hébété, incrédule: «Premières, vous êtes sûr?»

Chantal, elle, est restée calme, habituée déjà, depuis ses victoires du matin et de l'après-midi, aux honneurs de la première place.

«Chantal est meilleure que moi, je suis chanceuse d'être avec elle, avoue généreusement Carolyn. Je m'attendais à être deuxième ou troisième mais sûrement pas première.»

Chantal, qui s'était mise à la recherche de sa camarade pour qu'elle participe à l'entrevue, acquiesçait à la dernière phrase: «C'est la victoire qui m'a fait le plus plaisir, parce que je m'y attendais un peu moins; il n'y a qu'un air qu'on nage ensemble, et puis je me sens un peu plus à mon aise dans le solo.»

Il semble bien que le recrutement auquel s'est astreint l'entraîneur Diane Vilas, il y a quelques années, ait porté ses fruits: «Diane a pris un tas de petites

Lors de la dernière des siens au Forum, il avait décoché un puissant tir que Richard Suwek avait poussé dans le filet pour le but de la victoire. Hier, il a marqué le but qui démoralisait les Remparts et qui devait finalement s'avérer le but de la victoire.

«J'ai peut-être joué un rôle important dans ces victoires. Je n'ai pas le choix. Comme je joue rarement depuis mon retour au jeu, je dois y aller à fond de train quand je reçois le signal de mon instructeur. J'ai peut-être mieux paru dans ce match car les joueurs des Remparts semblaient fatigués au dernier tiers.»

Son voisin de vestiaire Mark Hardy acquiesçait. «Comme ils sont rapides, il nous faut les ralentir. À la troisième période, on sentait qu'ils attaquaient avec moins de vigueur. Quant à mes trois

Marcel Robert a puni

Deux suspensions de dix matches

Le président Marcel Robert de la ligue Majeure du Québec n'entend pas lésiner avec les infractions qui se produisent présentement dans son circuit. C'est ainsi qu'il a infligé des suspensions de dix (10) matches au défenseur Richard Larocque des Eperviers de Verdun et à l'ailier Michel Côté des Cataractes de Shawinigan.

Dans chacun de ces cas, il en est résulté une blessure à l'adversaire. En ce qui concerne Larocque, il a raté le match d'hier soir à Cornwall et purgera sa suspension au cours des présentes séries. Si les Eperviers sont éliminés, la sentence devra s'écouler au cours des matches réguliers de la prochaine saison. Par contre, Côté manquera les dix premiers matches réguliers des Cataractes la

buts, j'ai été chanceux. J'ai lancé trois fois et j'ai marqué à chaque occasion.»

La série se poursuivra ce soir à Québec et l'enjeu sera décisif pour les Remparts. Ils ne peuvent plus permettre une défaite.

«Ce soir, j'ai dérogé à un de mes principes et j'ai payé, expliquait Martin Madden. Un instructeur ne doit pas changer une formation gagnante. Quant à savoir qui sera en uniforme, demain (aujourd'hui), j'ai toute la nuit pour y penser.»

Des Eperviers forts coriaces

L'instructeur Rodrigue Lemoyne a conservé sa moyenne de 1.000 comme instructeur des Eperviers alors que les Eperviers ont blanchi les Royals 2-0 à Cornwall.

L'instructeur Lemoyne a pris

prochaine saison car son équipe a déjà connu l'élimination.

De plus, ces deux joueurs ne pourront participer aux matches pré-saison de leur équipe à l'automne prochain.

L'infraction de Larocque est survenue mercredi soir contre les Royals de Cornwall alors que le match était terminé. Ralph Klassen des Royals a cherché noise à quelques joueurs des Eperviers alors que tous les joueurs étaient sur la patinoire pour féliciter leur gardien. Larocque a répliqué avec son bâton et Klassen a été blessé. Larocque méritait une punition de match.

«Je n'approuve pas les coups de bâton autant de mes adversaires que de mes joueurs. Même si je trouve la sentence sévère, je comprends mal que les joueurs des Royals et surtout Klassen en aient été absous. Après tout, ce sont eux qui ont envahi notre territoire à la fin du match et ont provoqué nos joueurs», soulignait l'instructeur adjoint Pete Bisson des Eperviers.

En ce qui concerne Côté, il a blessé le défenseur Michel Leblanc des Draveurs de Trois-Rivières dans le quatrième et dernier match de cette série.

Il faudra donc que les joueurs se surveillent et ne commettent pas de ces gestes anti-sportifs car la guillotine du président Marcel Robert est tranchante.

Championnat mondial de curling

Canada: de justesse en demi-finale...

par François BÉLIVEAU
envoyé spécial de LA PRESSE

BERNE, Suisse — Le millier de Canadiens actuellement à Berne, au 21^e championnat mondial de curling, est passé par toutes les tranches hier, quand le rink de Winnipeg dirigé par Barry Fry a frôlé la catastrophe et a ensuite réussi un superbe rétablissement pour accéder avec autorité à la demi-finale.

Jeudi soir, l'actuaire de 27 ans, William Carey, assistant-capitaine, soupirait d'aise à la suite d'une victoire de 6-4 contre les Américains: «Nous avons maintenant moins de pression sur le dos, disait-il. Nous venons de nous assurer d'une place dans les éliminatoires.»

Mais c'était sans compter sur l'acharnement des Allemands et des Américains qui, en neuvième et dernière ronde de rotation hier matin, se hissaient au niveau des Norvégiens et des Canadiens au deuxième rang, derrière la Suisse, grâce à des victoires bien senties.

Dès lors, surtout à cause de cette défaite dérouteuse du Canada contre les jeunes Suisses hier matin, on dut procéder à trois bris d'égalité afin de déterminer les équipes participantes aux demi-finales de cet après-midi.

En dernière ronde hier, en effet, alors que la petite équipe d'Italie prenait la mesure des puissants Norvégiens 7-6, com-

me pour venger leurs amis canadiens battus par ces Vikings dès le premier jour, le rink du Manitoba, Bally Fry, a mordu la poussière face au quatuor suisse de Peter Attinger, s'inclinant 6-5 sur la dernière pierre.

Dans ce match serré, c'est Barry Fry lui-même, un skip d'expérience, qui a flanché sur les derniers milles après avoir pris une avance de 5-2. Au neuvième bout, des jeunes de Dubendorf ont inscrit trois points sur deux erreurs consécutives de Fry pour niveler le compte et, au dixième, Fry a joué sa dernière pierre trop nerveusement dans une maison largement ouverte qui lui offrait toutes les possibilités, ratant totalement un placement qui lui aurait assuré le premier rang. Par contre, si les jeunes Suisses ont profité de cette chance inespérée, il s'agissait pour eux d'un juste retour des choses puisqu'en 1974, après avoir tout gagné jusqu'à la finale au même endroit, à Berne, les mêmes Attinger s'étaient inclinés face aux Américains (Bud Somerville) dans un match à la fois méthodique et marqué par le manque de chance.

Exaspéré, Fry a sauté sur la glace hier après-midi, dans le premier bris d'égalité contre les Américains, déterminé d'en finir au plus tôt.

«Tout le monde dit que le championnat canadien nous réserve normalement plus d'opposition que le Balai d'Argent, disait-il, et pourtant nous venons

de perdre trois matches à Berne, en neuf rencontres, alors qu'à Ottawa, nous n'avons été battus qu'une seule fois en onze matches.»

Pendant que, sur une glace voisine, l'Allemagne disputait une place dans les séries aux Norvégiens, le jeune skip de 27 ans de Bemidji, au Minnesota, Scott Baird, ralentissait les ardeurs de Fry, par un deux points au deuxième bout, en riposte à un compte identique au premier en faveur des Canadiens.

Par la suite, on s'est étudié sévèrement et ce n'est qu'à la toute fin du dixième bout que, de part et d'autre, on a enfin ouvert la machine, alors que le Canada menait 5-4. Baird, un grand frisé imperturbable, a commencé par attaquer avec une superbe pierre qui a contourné l'une de ses gardes pour se cacher aux trois quarts. Cette fois-ci cependant, Fry avait bien «lu» la glace et, avec sa dernière pierre, il réussit une double sortie pour, à son tour, aller se dissimuler au centre du cercle, derrière une pierre canadienne. En dernière ressource, Baird devait tenter un placement-sortie pour au moins niveler le compte, mais il échoua, frappant plutôt la garde que la pierre qui marquait.

Dans cette victoire qui propulsa le Canada en demi-finale contre la Norvège (celle-ci a, de son côté, eu raison de l'Allemagne 6-5 en supplémentaire dans l'autre

Les deux équipes se retrouvent maintenant à égalité, quatre points de chaque côté, et le cinquième match sera disputé demain après-midi à l'Auditorium de Verdun à compter de 14 heures.



Le match a donné lieu à une bagarre entre ces deux jeunes hommes, une vieille rancune de fin de série sans doute. Le Junior a battu les Remparts de Québec par le compte de 8-3 pour prendre les devants dans la série avec six points contre quatre.

photo Armand Courville, LA PRESSE

bris d'égalité), Fry a pu oublier toutes ses maladresses de la semaine, lui qui joue avec une équipe quasi parfaite, et il se dit maintenant prêt à passer les autres étapes (cet après-midi, et ce soir en finale). «Je pense que la confiance est revenue. De toute manière, je ne peux pas jouer plus mal que le premier jour de la semaine quand nous avons perdu contre l'Ecosse et la Norvège.»

Il devra néanmoins se méfier. L'an passé au Balai d'Argent à Winnipeg, le Canada s'était justement incliné en demi-finale face à la Norvège. Et Dieu sait combien le curling canadien, sûr de sa supériorité comme le hockey en 1972, a besoin d'un nouveau titre mondial, lui qui n'en n'a pas goûté un seul depuis sept ans. Auparavant, le Canada avait remporté onze fois le championnat du monde en l'espace de douze ans.

Bloc-notes: Ce matin, dans le dernier prix d'égalité, les Etats-Unis affrontent l'Allemagne et le vainqueur fera face à la Suisse en demi-finale cet après-midi... La finale, ce soir, sera télédiffusée en direct (14h00, heure de Montréal) sur les ondes de Radio-Canada... Pas moins de 170 journalistes d'Europe et d'Amérique assistent à ce championnat mondial... L'an prochain, le Balai d'Argent aura lieu à Moncton, Nouveau-Brunswick, et en 1981, à London, Ontario...

Atkinson, Dues, Bernazard et Reece aux mineures

Mike Garman ne lancera plus à Montréal...

par Jean AUCOIN
(Envoyé spécial de LA PRESSE)

ORLANDO, Floride — Le vétéran Mike Garman ne lancera plus pour les Expos. Son nom a été placé sur la liste du repêchage hier après-midi et si aucun club ne le réclame, il sera tout simplement congédié avec un mois de salaire pour se consoler.

Bill Atkinson, Hal Dues, Tony Bernazard et Bob Reece ont également été retranchés de la formation des Expos qui ont maintenant 26 joueurs à l'entraînement, un au-dessus de la limite. Ce joueur est Pepe Frias.

«Je suis abasourdi», de dire Garman. «Je ne m'attendais jamais à cette nouvelle. J'étais convaincu de rester avec l'équipe pour la courte relève avec Woodie Fryman et Elias Sosa. J'espère qu'une autre équipe me repêchera. Avec mon expérience, je suis en mesure de lancer encore dans les majeures».

Garman a enfoncé le dernier clou de son cercueil jeudi contre les Rangers du Texas. En une manche et un tiers, il a accordé quatre points et trois coups sûrs, dont un long coup de circuit à Pat Putman. «C'est vrai que j'ai donné un circuit, mais mes coéquipiers ont commis deux erreurs et deux des quatre points n'ont pas été mérités».

«J'ai parlé à mon agent d'affaires qui tentera de me trouver du travail avec un autre club. Je pense que le fait que certains lanceurs des Expos possèdent des contrats garantissant un jeu contre moi», a-t-il dit en faisant allusion d'abord à Stan Bahnsen.

«Nous nous sommes réunis ce matin (hier) pour faire le point sur notre personnel de lanceurs», a dit John McHale. «Dick (le gérant Dick Williams) et tous les instructeurs étaient d'accord que Garman devait partir. Certains ont hésité un peu en ce qui concerne Atkinson. Quant à Hal Dues, nous l'envoyons à Memphis (catégorie «AA») où le climat est plus sain qu'à Denver pour son coude. Si Dues reprend sa forme d'antan, il devrait revenir avec les Expos dans quelques mois».

Le départ de Garman, Dues et Atkinson signifie donc que le jeune Dave Palmer a gagné un poste avec les Expos. Il n'a que 21 ans et ne possède qu'une maigre expérience de deux ans au baseball professionnel. Il saute du «AA» directement dans les majeures.

Palmer a plus ou moins bien fait dans la ligue des Pamplemousses, mais Williams le voit dans sa soupe. «Il lance avec force et n'accorde pas de buts sur balles», de dire le gérant. «De plus, son attitude est excellente. Il ne peut faire autrement que de s'améliorer».

«Et aussi bien donner une chance à un jeune prometteur que de patienter avec un vétéran comme Garman», d'ajouter McHale.

L'an dernier, Garman a inscrit quatre victoires contre sept défaites. Il a sauvé treize autres triomphes des Expos. «J'ai eu des hauts et des bas» dit-il. «Mais n'oubliez pas que je lançais très souvent. La plupart de mes mauvaises performances sont survenues alors que j'étais à mon quatrième ou cinquième match de suite en autant de jours».

Après les «coupures» d'hier, le personnel de lanceurs des Expos sera donc composé de Ross Grimsley, Steve Rogers, Scott Sanderson et Bill Lee comme partants. Elias Sosa, Woodie Fryman, Rudy May, Dan Schatzeder, Dave Palmer et Stan Bahnsen seront affectés à la relève. Le cinquième partant pourrait être Schatzeder, May ou Bahnsen.

«Nous sommes dans une meilleure situation que jamais», a déclaré McHale. «Notre personnel de lanceurs est maintenant bien établi et si l'un d'eux devait faillir à la tâche, nous avons des remplaçants dans les mineures: Atkinson, Bob James, Dues et Bill Gullickson».

Des éloges pour Rodney Scott

par Jean AUCOIN
Orlando, Floride — Certaines transactions au baseball sont parfois bizarres.

Comme celle du 14 décembre dernier alors que les Cubs de Chicago ont cédé Rodney Scott et Jerry White aux Expos en retour de Sam Mejias.

En 1978, Mejias n'a conservé qu'une moyenne de .232 à l'attaque, n'a volé aucun but et lui qui devait être un as à la défensive, n'a impressionné personne au champ extérieur.

Scott a frappé .282 à Chicago et a volé 27 buts tandis que la moyenne de White s'établissait à .267 avec cinq buts volés.

Comment les Expos ont-ils pu obtenir du deux pour un dans une transaction impliquant un joueur secondaire tel Sam Mejias?

«Je me le demande encore», de dire John McHale. «Les assises du baseball allaient prendre alors que j'étais à mon quatrième et les Cubs n'avaient effectué aucune transaction encore. Leur directeur général Bob Kennedy m'a parlé de Mejias qu'il avait déjà eu sous ses ordres à St. Louis. J'ai répliqué en mentionnant les noms de Jerry White et Rodney Scott. A ma grande surprise, Kennedy a accepté le marché».

Il faut dire que les Cubs n'attendaient que l'occasion de se débarrasser de Scott. Ce dernier ne s'entendait pas avec le gérant Herman Franks parce qu'il désirait jouer régulièrement à une seule position.

Mais le fait demeure que Chicago a beaucoup trop donné en retour de Mejias. «L'arrivée de Scott et de White renforcit notre réserve», souligne McHale. «De fait, nous cherchions à faire signer un contrat à Derrell Thomas qui a finalement opté pour les Dodgers de Los Angeles.

Scott possède sensiblement les mêmes qualités.

McHale a ajouté qu'il est heureux d'avoir réparé une erreur. «Au départ, Scott et White n'auraient jamais dû être échangés par les Expos», de dire McHale. Et vlan! En pleine face de Charlie Fox, responsable de ces transactions... approuvées toutefois par McHale.

Scott est rapidement devenu la surprise du camp d'entraînement et non seulement s'est-il gagné un poste avec les Expos, mais il a délogé Chris Speier ou Dave Cash dans l'alignement régulier. «Je n'ai jamais compris pourquoi les Expos m'ont échangé après la saison 1976, m'ont repris en décembre dernier et ont refusé de m'accorder le salaire

que je réclamaï. Il a fallu aller en arbitrage pour que j'obtienne gain de cause», de dire Scott qui tient mordicus à un poste régulier.

«Comme réserviste, je ne pense pas pouvoir aider les Expos. C'est en jouant tous les jours et à la même position que je suis capable de faire ma large part», dit-il.

En d'autres termes, si jamais Scott ne devait

être utilisé que de façon sporadique, il ne s'entend pas mieux avec Dick Williams, qu'avec Herman Franks à Chicago.

Twins 5 Expos 3 Grimsley bafoué

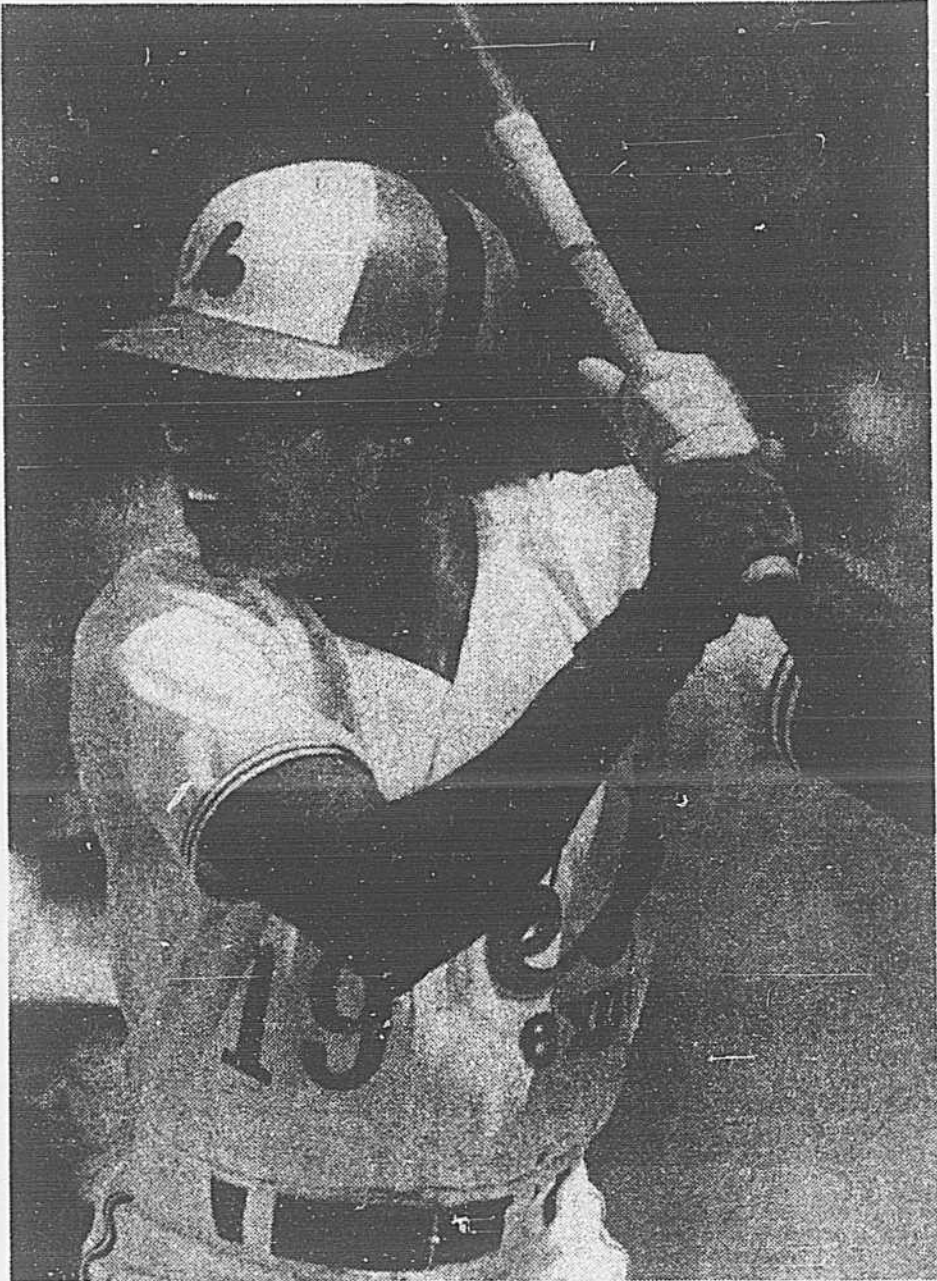
ORLANDO, Floride — Hier soir, à Orlando, les Twins du Minnesota ont frappé la «baloune» de Ross Grimsley à tour de bras pendant quatre manches et ils ont triomphé des Expos 5-3. La fiche des Expos s'établit maintenant à 10 victoires et 10 défaites.

Grimsley a été touché pour huit coups sûrs et 10 points mérités en seulement quatre manches. Ron Jackson, Willie Norwood et Bombo Rivera ont réussi chacun un circuit contre le gaucher, vainqueur de 20 parties l'an dernier.

La moyenne de points mérités de Grimsley est maintenant de 9,00. Il a accordé 17 points en 17 manches. Heureusement qu'il avait blanchi les Dodgers de Los Angeles pendant six manches à Vero Beach il y a deux semaines, car sa moyenne atteindrait un chiffre astronomique.

Elias Sosa et Dave Palmer ont succédé à Grimsley au monticule pour les Expos et ils ont bien fait. Le dernier point des Twins a été marqué à la neuvième manche contre Palmer, mais il faut dire que c'est surtout la faute de Chris Speier qui a été crédité d'une erreur.

Paul Hartzell a lancé durant huit manches pour l'équipe de Gene Mauch et n'a alloué que six coups sûrs, dont deux à Tony Perez. Les autres appartiennent à Warren Cromartie, André Dawson, Ellis Valentine et Tony Solaita.



De retour avec les Expos, Rodney Scott est en train de voler le poste de Dave Cash ou de Chris Speier à l'avant-champ.

MAISONS MOTORISÉES

WINNEBAGO

VENTE - LOCATION - PIÈCES - RÉPARATIONS
DÉBOSSÈLAGE - PEINTURE - REMORQUAGE, etc.
Dépositaire: Winnebago, Pace Arrow, Leocraft
Triple-E, Travel World, Glendale

LES VACANCIERS MOBILES INC.

AUTOROUTE LAURENTIDES
Sortie 16
1500 - 95e Avenue
Fabreville, Laval
(514) 622-5000

pour ceux qui possèdent* un CABLOSELECTEUR

Matches éliminatoires du hockey junior majeur

Câblevision Nationale Ltée vous présentera, sur son réseau, les parties des séries éliminatoires de la Ligue de hockey junior majeur du Québec

Dimanche, le 1^{er} avril 14h.00

Les Royals de Cornwall VS Les Éperviers de Verdun

Position 20: Montréal, Québec, Victoriaville, Cap-de-la-Madeleine
Position 26: Sherbrooke

Mario Verdon
Animateur

Marc Lachapelle
Commentaires

Claude Mailhot
Description

*si vous désirez un câbleselecteur, téléphonez à 270-6031 (Montréal), 566-7711 (Sherbrooke), 758-0501 (Victoriaville), 375-0161 (Cap-de-la-Madeleine), 529-1305 (Québec)

CABLEVISION NATIONALE LTÉE

C'est le week-end d'ouverture des Expos les 14, 15 et 16 avril!

Acqetez vos billets par téléphone avec **Expos-Tel 253-0700***

AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE
Sam 14 Chicago 1h05	Mar 1 Los Angeles 1h35	Lun 11 Atlanta 7h35	Ven 6 Los Angeles 7h35	Mer 1 Chicago 7h35	Sam 1 Cincinnati 7h35
Dim 15 Chicago 1h35	Lun 21 Pittsburgh 1h35	Mer 13 Atlanta 7h35	Sam 7 Los Angeles 7h35	Jeu 2 Chicago 1h35	Dim 2 Cincinnati 1h35
Lun 16 Chicago 1h35	Mar 22 Pittsburgh 1h35	Jeu 14 Atlanta 7h35	Dim 8 Los Angeles 1h35	Ven 3 New York 7h35	Lun 3 New York (2) 1h35
Mar 17 New York 1h35	Mer 23 Pittsburgh 7h35	Ven 15 Houston 7h35	Lun 9 Los Angeles 7h35	Sam 4 New York 1h35	Mar 4 New York 1h35
Mer 18 New York 1h35	Ven 25 St-Louis 7h35	Sam 16 Houston 7h35	Mar 10 San Francisco 7h35	Dim 5 New York (2) 1h35	Mar 11 Chicago (2) 6h05
Mar 24 San Diego 1h35	Sam 26 St-Louis 1h35	Dim 17 Houston 1h35	Mer 11 San Francisco 7h35	Ven 17 Atlanta 7h35	Mer 12 Chicago 7h35
Mer 25 San Diego 1h35	Dim 27 St-Louis (2) 1h35	Lun 18 Cincinnati 7h35	Jeu 12 San Francisco 7h35	Sam 18 Atlanta 7h35	Jeu 13 Chicago 7h35
Ven 27 San Francisco 1h35	Mar 29 Philadelphie 7h35	Mar 19 Cincinnati 7h35	Ven 13 San Diego (2) 6h05	Dim 19 Atlanta 1h35	Ven 14 St-Louis 7h35
Sam 28 San Francisco 1h35	Mer 30 Philadelphie 7h35	Mer 20 Cincinnati 7h35	Sam 14 San Diego 7h35	Lun 27 Houston 7h35	Sam 15 St-Louis 7h35
Dim 29 San Francisco 1h35	Jeu 31 Philadelphie 1h35	Ven 22 Philadelphie 7h35	Dim 15 San Diego 1h35	Mar 28 Houston 7h35	Dim 16 St-Louis 1h35
Lun 30 Los Angeles 1h35		Sam 23 Philadelphie 7h35	Ven 27 Pittsburgh (2) 6h05	Mer 29 Houston 7h35	Lun 17 Pittsburgh 7h35
		Dim 24 Philadelphie 1h35	Sam 28 Pittsburgh 7h35	Ven 31 Cincinnati 7h35	Mar 18 Pittsburgh 7h35
			Dim 29 Pittsburgh 1h35		Ven 28 Philadelphie 7h35
			Lun 30 St-Louis 7h35		Sam 29 Philadelphie 1h35
			Mar 31 St-Louis 7h35		Dim 30 Philadelphie 1h35

*De tout autre endroit au Québec, incluant la région d'Ottawa, composez sans frais 1-800-361-0658 (0659).

Prix des billets:
Niveaux 200-500 \$7.00
Niveau 300 \$6.00
Niveau 400 \$5.00
Niveaux 600-700 \$3.50

LOCATION A LONG TERME

IDEALOUAGE



79 Newport tout équipé, air climatisé	\$209
79 Cordoba tout équipé, air climatisé	\$199
79 Volare tout équipé	\$149
79 Fourgonnette (Van), bien équipé	\$179

Location 36 mois, taxe et immatriculation en sus 75,000 premier KM sans frais supplémentaires. Nous louons les produits Chrysler, GM, Ford et importés.

DOLLARD - NEWMAN
PLYMOUTH CHRYSLER LTEE

8550, boul. Newman, LaSalle

363-5000

Pour informations, M. J. Bélisle

RÉSEAU DE LOCATION
CHRYSLER

La
tournée
des camps

Si les Yankees perdaient...

par Michel MAGNY
envoyé spécial de
LA PRESSE

VERO BEACH — Lors de la dernière Série mondiale entre les Dodgers de Los Angeles et les Yankees de New York, ces derniers n'alignaient, sur les huit réguliers, que deux joueurs qui avaient été développés dans leur organisation: le receveur Thurmon Munson et le joueur de champ extérieur Roy White.

Par contre les Dodgers eux présentaient un avant-champ composé entièrement de joueurs développés dans leurs filiales: le premier-but Steve Garvey, le deuxième David Lopes, le troisième Ron Cey et l'arrêt-court Bill Russell. En plus du receveur Steve Yeager.

Garvey et Cey avaient été respectivement les premier et troisième choix des Dodgers au repêchage des agents libres au mois de juin 1968. Lopes avait été le deuxième choix également au repêchage des agents libres mais en phase

secondaire en janvier 68 alors que Russell avait été le neuvième choix des Dodgers mais au repêchage de 1966. Quant à Yeager, il avait été le quatrième choix à ce même repêchage en 67.

Munson, lui, avait été le premier à être repêché par les Yankees au repêchage des agents libres en 68 alors que White avait été signé comme agent libre mais en 62.

Pas décourageant non?

C'est donc dire que tout l'avant-champ des Dodgers fait partie de cette grande famille depuis maintenant plus de dix ans.

N'est-il pas frustrant après dix ans de labeur de se faire battre par une équipe qui, elle, a été reconstruite par un propriétaire qui a attiré à New York des étoiles du baseball tels Catfish Hunter, Reggie Jackson, Don Gullett en sortant quelques millions de ses poches pour les amadouer! Mais l'équipe de New York a été reconstruite également

par de profitables échanges: Paul Blair vient des Orioles de Baltimore, Chris Chambliss et Graig Nettles des Indians de Cleveland, Bucky Dent et Brian Spencer des White Sox de Chicago, Brian Doyle des Rangers du Texas, Lou Piniella des Royals de Kansas City et Mickey Rivers des Angels de la Californie. Willie Randolph au rancart au cours de cette série à cause de blessures avait été obtenu lui des Pirates de Pittsburgh. On ne fait mention ici que des huit joueurs qui ont été appelés à évoluer régulièrement au cours de la dernière Série mondiale.

«Ce n'est quand même pas un désastre d'avoir perdu la Série mondiale aux mains des Yankees, déclare le lanceur Don Sutton. Après tout, nous sommes quand même la meilleure formation de la Nationale. N'avons-nous pas battu toutes les autres formations de notre ligue?»

«A New York, le pro-

priétaire George Steinbrenner a été intelligent. Le baseball pour lui ce n'est pas un jeu mais une grosse entreprise financière. Si tu veux que ta business fonctionne à son mieux, tu te dois d'être le meilleur parmi les meilleurs. C'est pourquoi Steinbrenner est allé chercher à coup de millions plusieurs joueurs et a fait des Yankees une équipe championne.»

(En passant, même si on rapportait dans les journaux ici que Don Sutton serait au monticule pour le match d'ouverture des Dodgers, ce dernier a des doutes. «Bien que je connaisse un excellent camp d'entraînement, je crois que Burt Hooton sera appelé à lancer le match d'ouverture» dit Sutton.)

Il est évident que les joueurs ne prêcheront pas contre la politique de Steinbrenner: après tout la clause des agents libres a été jusqu'ici une mine d'or pour plusieurs. Même le «all american boy»

Steve Garvey y va de cette remarque: «Il semblait n'y avoir qu'une façon de bâtir une bonne équipe auparavant, c'était par la voie de clubs fermes. Mais Steinbrenner semble avoir trouvé une autre solution en achetant quelques joueurs étoiles.»

C'est peut-être Danny Ozark, gérant des Phillies de Philadelphie, qui a la meilleure réponse pour expliquer ces défaites des Dodgers devant les Yankees. «On me demande toujours pourquoi les Dodgers jouent en champions contre les Phillies lors des éliminatoires et s'inclinent devant New York en séries mondiales. On dit toujours que les Phillies lâchent sous la pression dans les éliminatoires contre les Dodgers. Je crois que la même chose se produit pour ces derniers face aux Yankees.»

Les Dodgers flanchent sous la pression, les Yankees sont champions et on se remet à parler des millions de

Steinbrenner. Que les Dodgers remportent deux titres mondiaux consécutifs et n'avez crainte on se remettra à jaser des clubs fermes.

Bloc-notes... Jo Ferguson, receveur chez les Dodgers avec Steve Yeager, croit qu'évoluer derrière le marbre de 130 à 135 fois par saison est amplement suffisant pour un receveur: «Si tu l'acquiesces bien de ta tâche, dit-il, car n'importe qui peut s'asseoir derrière le marbre et capter des balles. Mais tu dois faire beaucoup plus: diriger la circulation sur le terrain et l'impliquer le plus que tu peux dans le match si tu veux être efficace...» Bombo Rivera est bien content d'évoluer avec les Twins du Minnesota et surtout avec Gene Mauch: «Mauch me connaît bien. Avec les Expos, je n'avais aucune chance avec la présence des Warren Cromartie, Andre Dawson et Ellis Valentine...

Une
offre
d'emploi
bien
classée,

c'est le succès
assuré

Découvrez l'efficacité
du classement sectoriel
(métiers, professions
libérales, industries,
commerces, etc.)
qu'utilisent les

PETITES ANNONCES DE

la presse

285-7111

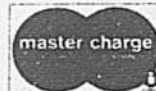
ALIGNEMENT DES ROUES ÉQUILIBRAGE DES ROUES AMORTISSEURS FREINS

Saviez-vous que Canada Tire pouvait
vous rendre tous ces services?



Les experts en pneus.

*770 ouest, rue Notre Dame	861-1611	3352, rue des Sources	683-2844
1025 est, rue Jean-Talon	271-3551	6000 est, rue Sherbrooke	254-6006
**5150 ouest, rue Jean-Talon	731-7811	3435, boul. Taschereau	678-8080
1200, boul. Labelle	688-6262		



*Aussi: Batteries & Révisions du Moteur **Aussi: Batteries, Révisions du Moteur, Travaux du Carrosserie & Climatisation

LE Printemps

ÇA S'FÊTE CHEZ VILLE-MARIE
au volant d'une:

GRAND PRIX 1979

Coupé 2 portes, moteur 4.9 litres, transmission automatique, servofrein, servodirection, vitres électriques, sièges baquets, console, moulures latérales, dégivreur électrique, miroir sport, suspension renforcée, groupe lumière, batterie grand débit, roues Rallye, pneus radiaux flanc blanc, radio AMFM avec haut-parleur arrière.

\$7449



ACADIAN 1979

2 portes, transmission manuelle, 4 vitesses, moteur 1.6 litre, sièges baquets, dégivreur électrique, pneus radiaux, garnitures intérieures tissu.

\$4099



A deux pas du
stade Olympique

VILLE-MARIE
PONTIAC BUICK LTEE

4500, rue HOCHELAGA 253-1414

LE SALON DU CHOIX ET DE L'ECONOMIE

• FINANCEMENT
G.M.A.C.

• LOCATION
A LONG TERME

Plan
de protection
continue





Le Marathon
international
de Montréal
Les 25 et 26 août 1979

Viens-tu courir avec nous?

Vous connaissez la légende, parti de la ville Marathon un soldat grec courut jusqu'à Athènes pour annoncer la victoire de son armée... et son message donne il mourut d'épuisement! La légende a fait long feu! La légende est morte! Aujourd'hui de par le monde, des millions de gens courent le marathon sans n'avoir d'autres messages à livrer que celui de leur bonne santé. La vérité éclate: le soldat grec n'était pas en forme! La preuve c'est que vous pouvez, vous aussi, courir le marathon. Qu'elle que soit votre condition physique actuelle, si vous

suivez cette chronique chaque samedi, le 25 août, vous serez de la fête du marathon international de Montréal... Viens-tu courir avec nous?... Entendons-nous bien, le Comité organisateur du Marathon International de Montréal n'a aucunement l'intention de vous faire courir, coûte que coûte, un marathon complet de 26 milles 385 verges. Que le Marathon international soit ou non votre objectif, ce qui compte c'est que chacune et chacun puissent s'exprimer selon ses moyens et y trouvent la

grande satisfaction de s'être vaincu soi-même. Il est certain que le programme que nous allons vous suggérer au cours des prochaines 21 semaines aura un retentissement sur votre manière d'être, sur votre santé aussi. Ce qui nous préoccupe par-dessus tout c'est de vous donner le goût de vivre, fût-ce l'espace d'un été, une expérience exaltante tant physiquement que mentalement. Mais avant d'en arriver aux détails, il est important que vous respectiez quelques grands principes de base qui vous éviteront bien des désagréments...

CONSEILS GÉNÉRAUX

1. Ne joggez jamais durant les 2 heures 30 qui suivent un repas principal. Petit déjeuner mis à part, il est préférable de s'entraîner avant de manger, sinon vous contrarieriez votre digestion, sans parler des troubles que vous pourriez ressentir (nausées, vomissements...). Par ailleurs, dans l'heure qui suit la fin de votre séance, prenez l'habitude de boire de 1/2 à 3/4 de pinte d'eau, de préférence gazeuse, de façon à éliminer les fermentations digestives et à faciliter la récupération et la réhydratation.

2. Tenue vestimentaire. S'il fait froid, un tricot collant à la peau et pouvant absorber la transpiration sera enfilé sous une veste de survêtement plus ample, de telle manière qu'une couche de chaleur protectrice soit localisée entre les deux épaisseurs de vêtements. L'humidité et le vent sont les deux ennemis les plus à craindre. S'il pleut, ce qui ne doit pas freiner vos bonnes intentions, enfiler un imperméable genre anorak avec capuche. Vous pouvez enserrer votre tête dans un bandeau en tissu éponge, qu'on trouve dans les pharmacies. Ce bandeau absorbera la sueur qui ne dégoulinera plus dans vos yeux. Pour les femmes ayant des cheveux très longs, les tresses ou la queue de cheval sont à conseiller. Même par temps doux, porter un pantalon long, resserré si possible au niveau des chevilles. (Nous donnerons d'autres conseils par la suite pour les précautions à prendre par temps chaud).

De tout temps adoptez des chaussettes également en tissu éponge. Éliminez immédiatement tout durillon, toute ampoule pouvant résulter de l'entraînement. A cet effet, emportez toujours dans la poche de votre pantalon, ou de votre short, des «pradraps» (Band-aid). Soignez sur le champ tout bobo qui risque de s'infecter, avec du mercurochrome. Mettez de la vaseline aux endroits où la friction des vêtements avec la transpira-

tion abondante et continue risque de provoquer des irritations (aisselle, aines, plante des pieds). Utilisez des chaussures de course de bonne qualité, avec talons surélevés, amortissant l'effet des vibrations et soulageant la «tension» des tendons. Saupoudrez-les de poudre pour bébé aussi fréquemment que possible. L'adjonction d'une talonnette en caoutchouc, souple et facilement logeable sous le talon dans la chaussure, est vivement conseillée. On trouve aussi cet article dans de nombreuses pharmacies.

3. Quel que soit votre niveau, partez du principe qu'il faut toujours entamer chaque séance d'entraînement lentement, de manière à réveiller votre moteur progressivement, sans brusquerie. Un pouls affolé dès le début de l'effort ne parvient que très rarement à se stabiliser, et il provoque inévitablement une baisse de rendement à l'effort prolongé. Au contraire, une mise en action en dedans de vos possibilités vous permettra d'accélérer insensiblement votre cadence, sans fatigue.

Ainsi, si vous projetez de courir à une cadence de 10 minutes au mille, pendant 6 milles par exemple, partez sur une base de 11 à 10 minutes 30 pour les 2 premiers, puis 10 minutes pour les 2 suivants et terminez vos 2 derniers milles sur une base de 9 minutes 50 à 9 minutes 40. Choisissez l'heure d'entraînement qui vous convient le mieux en fonction de vos occupations. Pour celles et ceux qui appliquent pour la première fois un programme à longue échéance, il vaudrait mieux éviter de courir au réveil le matin, l'organisme n'étant pas encore en plein rendement. Il vaut mieux attendre le retour du travail.

4. Il faut être certain de ne pas faire l'objet de contre-indications médicales; notamment au niveau cardiaque.

5. Il est important que vous sélectionniez (envoiture, pour relever le millage) plusieurs

parcours, de manière à éviter la monotonie résultant de l'utilisation d'un même tracé. Il sera aussi capital de les sélectionner en fonction des difficultés qu'ils offrent (descentes, montées à pourcentages plus ou moins accusés) et de la variété de leur sol. Il faut éviter de courir trop fréquemment sur les surfaces dures des trottoirs et des routes. Les itinéraires qui empruntent des voies où il y a des banquettes en herbe sur le bas-côté sont recommandés. Dès lors, le coureur a toute latitude selon son état musculaire ou articulaire, de «couper» les portions sur les surfaces dures, par des séquences sur l'herbe qui le reposeront.

6. Les critères de base garantissant l'efficacité d'un entraînement en durée reposent essentiellement sur:

- l'aisance respiratoire en course
- le maintien des pulsations cardiaques dans une zone de relative aisance (entre 120 et 140 à la minute, soit au maximum 35 pulsations pour 15 secondes).

A propos de l'aisance respiratoire, il est recommandé de souffler sur 2 foulées (expirations) et de laisser l'inspiration s'effectuer d'elle-même sur les 2 foulées suivantes, sans S'OBLIGER À ABSORBER L'AIR INSPIRÉ EN «FORCE» PAR LE NEZ. Ceci pour un cycle respiratoire basé sur 5 foulées. Il est impératif, pour les trois premiers groupes, tels que classés dans notre programme, de se maintenir dans une zone de débit cardiaque de 35 pulsations par 15 secondes, soit 140 à la minute. Si le pouls est trop fréquemment supérieur à cette barrière de prudente réserve, il faut:

- diminuer d'abord l'intensité de la cadence
- et si cela ne suffit pas, diminuer la longueur des parcours recommandés dans notre progression pour chaque groupe.



Première semaine

du 1er au 7 avril 1979

JOUR	Groupe A 4 heures 20 et plus au marathon	Groupe B De 3 hres 40 à 4 hres 20	Groupe C De 3 hres à 3 hres 40	Groupe D Moins de 3 hres
1 avril	20 min. — 2 km ou 1 mil. 1/4	37 min. — 5 km 400 ou 3 mil. 3/4	43 min. — 7 km ou 4 mil. 3/4	40 min. — 8 km ou 5 milles
2 avril	Repos	Repos	Repos	85 min. — 16 km ou 10 milles
3 avril	25 min. — 2 km 500 ou 1 mil. 1/2	même séance que 1/4	58 min. — 9 km ou 5 mil. 3/4	50 min. — 10 km ou 6 mil. 1/4
4 avril	Repos	Repos	43 min. — 7 km ou 4 mil. 3/4	Repos
5 avril	Repos	Repos	Repos	*50 min. — 11 km ou 7 milles
6 avril	30 min. — 3 km ou 1 mil. 3/4	même séance que le 1/4	58 min. — 9 km ou 5 mil. 3/4	1.45 — 20 km ou 12 mil. 1/2
7 avril	Repos	Repos	Repos	50 min. — 10 km ou 6 mil. 1/4
TOTAL semaine	4 milles 5/8	10 milles	20 milles	47 milles

DÉFINITION DES GROUPES

Groupe A: pratiquants susceptibles de courir le 25 août à une moyenne de 10 minutes ou plus par mille, ce qui conduit à un temps final de 4 heures 20 minutes ou plus pour le marathon.

Groupe B: coureurs capables de maintenir une moyenne comprise entre 10 et 8 minutes 30 au mille, (4h20 à 3h10 pour le marathon).

Groupe C: coureurs capables de maintenir une moyenne comprise entre 8 minutes 30 et 7 minutes au mille, (de 3h40 à 3h pour le marathon).

Groupe D: spécialistes capables de courir à une moyenne de 7 minutes ou moins pour chaque mille, soit 3h02 et moins pour le marathon.

REMARQUES CONCERNANT LES CADENCES DE COURSE

Groupe A: Alternier 1 min. 30 de course très douce avec 1 min. de marche rapide, 8 fois le 1er avril, 10 fois le 3 avril et 12 fois le 6 avril. 8 x 1 min. 30 entrecoupée de 8 x 1 min. de marche — vitesse de course: 12 1/2 min./mille.

Groupe B: Alternier 4 min. de course et 40 secondes de marche, effectuer 8 séquences de course et 8 de marche à chacune des 3 séances, soit 1, 3 et 6 avril.

Groupe C: Séances des 1 et 4 avril: vitesse 9 min. 30/mille. 4 séquences de 10 min. de course, entrecoupées d'une minute de trot doux aux 10ème, 21ème et 32ème minutes. Séances des 3 et 6 avril: vitesse 9 min. 40/mille. 2 séquences de 25 min. de

course, entrecoupées de 25 min. de trot doux. En fin de séance, 2 accélérations de 30 à 35 secondes, (500 pieds) coupées par 2 min. de marche.

Groupe D: Les jours de cadences lentes sont prévus afin de permettre une meilleure récupération. La plus rapide de toutes (séance du * 5 avril) est basée sur 7 min. 08 à 7 min. 09 au mille.

*: jour de vitesse.

N.B.: Ce programme d'entraînement a été élaboré par Jo Mallejac, auteur du livre «Courir pour mieux vivre».

Toute demande d'inscription doit se faire directement au «Marathon International de Montréal, case postale 1570, Succursale B, Montréal, Québec. H3B 3L2 — tel.: 514-879-1027.

LE PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT

Établi pour 21 semaines, ou 147 jours, du 1er avril au 25 août 1979, il comprendra 3 périodes bien distinctes.

1ère période: du 1er avril au 10 juin, soit 10 semaines: Adaptation et rodage.

2ème période: du 10 juin au 4 août, soit 8 semaines: Vaincre l'appréhension de la distance.

3ème période: du 5 au 25 août, soit 3 semaines. Maintien des acquis, se conditionner mentalement.

canne & fusil



AVEC JEAN PAGÉ
(collaboration spéciale)

En attendant l'achigan...

Contrairement à la pêche des salmonidés qui débutera sous peu, la pêche de l'achigan, au Québec, ne commencera pas avant le 15 juin prochain.

Pourquoi attendre aussi longtemps après la fonte des glaces, pour autoriser cette pêche?

Tout simplement dans le but de protéger une variété sportive aquatique, qui pourrait facilement être détruite, si elle était permise à la pêche durant sa phase de reproduction. Cette période de fraye coïncide avec l'avènement du printemps lorsque que la température de l'eau se situe entre 16° à 18° Celsius (61° - 65° F.).

L'achigan, reconnu pour son agressivité, s'attaque à tout ce qui s'approche de sa progéniture.

re: les poissons le doublant en taille, les incursions de baigneurs à proximité de son nid ne lui feront certes pas abandonner ses oeufs.

Il va sans dire qu'un devon ou un appât vivant lancé à proximité de cet habitat nuptial est gobé dès qu'il touche la surface de l'eau. Il est donc très facile de réussir une pêche d'achigan au printemps. Plusieurs se souviendront que cette pratique, maintenant périmée, a jadis réussi à faire diminuer les populations de ce poisson en maints endroits, notamment à Châteauguay.

Heureusement, grâce à la prévoyance de certains biologistes, des règlements adéquats ont permis de remédier à cette situation, et les populations se sont rétablies.

Par contre, nous devons souligner une exception dans la zone «H», c'est-à-dire, cette partie des Laurentides sise au nord de Montréal. Les achigans n'y sont pas protégés, à cause d'une eau plus froide, ils semblent d'ailleurs atteints de nanisme. On peut donc les capturer à volonté, mais en général, ils suscitent beaucoup moins d'intérêt.

Où prendre l'achigan en avril?

Pour celui qui rêve de prendre un achigan à grande bouche, dépassant la quinzaine de livres, il est possible de réaliser cette ambition actuellement, dans le sud des États-Unis. A cause d'u-

ne très grande abondance de cette variété de poisson, il est permis de les pêcher, même en période de frai.

Dans le nord de la Floride, entre Jacksonville et le nord d'Orlando, coule la rivière St. John, cette dernière se déverse dans un vaste lac, à l'ouest de Daytona. Sur ce grand plan d'eau, qu'est le lac Georges, d'une superficie de 46,000 acres, les pêcheurs s'en donnent à coeur joie, à quelque 25 ou 30 milles du camp d'entraînement de nos Expos.

Des spécialistes de l'endroit m'ont souligné que les appâts vivants les plus efficaces étaient les petites barbottes. Les achigans détestent ces prédateurs, qui se gavent de leurs oeufs. Ils ne les attaquent pas pour les manger, mais bien pour les tuer, dans le but de protéger leurs oeufs ou alevins. Ce pourrait être un truc

à expérimenter dans nos eaux... qu'en pensez-vous?

Le ver de plastique

Méconnu au Québec pour la pêche de l'achigan, un leurre révolutionnaire faisait son apparition dans la région d'Orlando, en Floride, au cours des années 50: le ver de terre ou lombric. Fabriqué de matière plastique flexible et spongieuse, aux couleurs les plus baroques, son efficacité était rapidement prouvée.

En plusieurs occasions, je l'ai utilisé dans les lacs du Domaine de la Seigneurie à Montebello, tout aussi bien que dans d'innombrables plans d'eau de l'ouest de la province. Tous savent que cette région est l'une des plus productives en achigans au monde. Ce sont des achigans à petite bouche me direz-vous? Mais qu'importe!

Mes succès sont toujours demeurés très mitigés en faisant usage de ce leurre. Je lançais

mon ver, pour récupérer à la façon d'une «jig». J'étais dans l'erreur!

Le sport de la pêche nous permet d'en apprendre un peu plus tous les jours, c'est ce qui lui donne tellement d'intérêt. Ce long périple de pêche aux États-Unis m'a permis d'apprendre comment utiliser le ver de plastique.

Il suffit de le lancer pour le laisser sombrer au fond. La canne doit demeurer immobile durant quelques minutes. Cette période écoulée, on récupère lentement (deux ou trois pieds à la fois), laissant toujours reposer le leurre au fond, lors d'arrêts de trois ou quatre minutes.

Même si vous pensez que vous moulinez très lentement... diminuez la vitesse de récupération de moitié.

Façon ennuyeuse de pêcher, me direz-vous? Peut-être, mais tellement efficace!

Poulin aux courses

Le Blue Bonnets à Las Vegas!

Faut croire que parier est péché! C'est du moins l'impression que l'on retient en flirtant dans les couloirs de Blue Bonnets et dans les allées de ses écuries.

Demandez, histoire de vérifier, à un homme de chevaux, s'il parie: «Mais non, voyons donc, j'en ai déjà plein les bras d'entraîner mes chevaux, je n'ai pas le temps de penser à ça. Parfois, quand je suis vraiment sûr, il m'arrive de risquer un \$10, rarement plus.»

Le conducteur de qui on posera la même question:

«Le pari ne m'intéresse pas. Les courses sont tellement intéressantes qu'il serait ridicule de risquer de perdre ces argent à cause d'erreurs provoquées par le pari. On conduit beaucoup plus habilement quand on n'a pas joué. La nervosité est alors presque inexistante.»

Maintenant, si on interroge un propriétaire, le refrain qui tourne le plus est celui-ci:

«Oui, il m'arrive de parier, mais uniquement quand un de mes chevaux prend le départ. Le gambling, je n'en raffole pas. Je viens ici pour m'amuser, un point c'est tout.»

Restent les employés de Blue Bonnets qui, en principe, ne sont pas «censés» parier. La preuve, c'est que j'ai souvent vu plusieurs d'entre eux, du bas au haut de l'échelle, demander à des amateurs de se rendre aux guichets à leur place.

Donc, ces entraîneurs, conducteurs, propriétaires et employés, s'ils ne sont pas tous obligés de s'abstenir du pari-mutuel, éprouvent une certaine gêne, peu importante les raisons, à confesser leur penchant pour le pari, ce qui n'a rien d'un péché si, bien sûr, il n'y a pas abus.

Et où plusieurs de ces non-parieurs se retrouvent-ils à la moindre occasion? À Las Vegas. Excusez-la!

Maintenant, le tour du jardin.

C'était le favori Burgoyne dans la première pour Gilles Lachance, dit Gilles Lachance mon vieux. Mountain Hawkeye, deuxième, avait de l'allure sur papier, ce qui fait que cet-

te exacta (1-2), formée par deux chevaux logiques, a fait plaisir à bien du monde pour un retour de \$19...

Vous qui étiez inquiets pour Sherry Lobell, ne vous en faites plus. Car Sherry était bien là au fil de la deuxième.

Tiens, L'Ami Cass a décidé d'être sérieux dans le troisième pour monsieur Grisé, Serge de son prénom.

Bon, un petit chapitre sur la quatrième. Sonic Speed, le cheval le moins gagé, a tout balayé de la huitième position. Oui, Kevin Murphy a pris les devants, y est resté pour un billet de \$150.40. Deuxième, c'était Autocrat, avec l'ineffable Albert Hanna aux guides, le tout de la septième position. Et cette quiniella, si vous aviez osé faire confiance à la combinaison 7-8, valait \$444.90 pour \$2. Et qui était favori dans cette «épreuve»? Nul autre que Dons Gene qui gagnent leur avoine dans le trot et amble, mais sans jamais briller. Ils semblent prendre un malin plaisir à laisser tomber le parieur alors qu'ils sont favoris. Coïncidence? Peut-être...

Un beau bonjour à Guy Chamberland, un bonhomme pas tellement habitué au cercle du vainqueur. Hier, ça s'est fait sans douleur aux guides de Canadian Mart, un ambleur qui n'a jamais rien brisé mais qui triomphe à l'occasion. King Hunter son père, assume sa profession d'étalement à Red Mills, une bourgade située à quelques pas du Cap-de-la-Madeleine...

Sième course: Murdo Hanover, tel que prévu!

Maintenant, on sort du territoire pour apprendre que Sonsam, le meilleur deux ans l'an dernier en Amérique du Nord, pourrait ambler cette année le mille le plus rapide de l'histoire. La marque à battre est de 1:52.2... Réjean Daigneault, un p'tit gars de chez nous qui effectuera un retour à BB dimanche, sera bien vu des parieurs... Assistance: 7618 fidèles. La charte pour autres détails, s.v.p. G.P.

courses

RÉSULTATS À BLUE BONNETS

PREMIÈRE COURSE — TROT \$4,100

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Burgoyne	1	3	1	1	1	G. Lachance	70.70
Mountain Hawkeye	2	1	2	2	2	M. Demers	4.70
Rocket Angus	3	4	4	4	3 1/2	M. Haule	5.95
Poco Spur	5	6	6	5	4 1/2	M. Pelletier	14.30
Red Haidan	7	7	7	7	5 1/2	D. Dupont	13.70
Noranda Hanover	6	5	5	6	6 1/2	Y. Parier	21.80
Dani Flashy Pick	4	2	3	3	7	G. Beaulieu	6.60

1-BURGOYNE 2.40 2.90 2.20
2-MOUNTAIN HAWKEYE 3.70 3.10
3-ROCKET ANGUS 2.40
DURÉE: 31:1.03.3 1.35.1 2.06
EXACTA: (1-2) \$19.00

DEUXIÈME COURSE — AMBLE \$2,000

	D.	1/4	1/2	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Sherry Lobell	3	2	2	2	1 1/2	A. Lachance	6.10
Big Chief	4	4	4	4	2 1/2	G. Gamache	1.75
Alce Creed	2	3	3	3	3 1/2	B. Baillargeon	4.00
Dick Point	1	1	1	1	4 1/2	G. Chamberland	5.15
Andy Ike	5	7	6	6	5 1/2	M. Baillargeon	2.45
Lisa Bono	7	6	5	6	6 1/2	J. McIsaac	91.90
Little Buzz	6	5	7	7	7 1/2	F. McIsaac	21.10
3—SHERRY LOBELL							14.20 5
4—BIG CHIEF							3.50

1-SHERRY LOBELL 14.20 5.20 3.10
2-BIG CHIEF 3.60 3.80
3-ALICE CREED 3.90
DURÉE: 29.3 1.01.2 1.16.4
Quiniella: (3-4) \$24.60

TROISIÈME COURSE — AMBLE \$3,600

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
L'Ami Cass	5	5	1	1	1 1/2	S. Grisé	2.80
Trainers Delight	2	3	2	2	2 1/2	S. Lebevre	6.85
Steady Bay	6	6	6	6	3 1/2	M. Baillargeon	11.15
Freddie Belle	3	4	5	5	4 1/2	G. Lachance	20.05
Roy Olympique	8	7	7	7	5 1/2	D. Jean	7.45
Royal Customer	4	2	4	4	6 1/2	J. Hebert	11.15
Honest Brontac	1	3	3	3	7 1/2	G. Manette	38.15
Heart of Shannon	7	8	8	8	8 1/2	R. Gingras	10.30

5-L'AMI CASS 7.60 4.50 4.30
2-TRAINERS DELIGHT 6.30 3.70
3-STEADY BAY 2.60
DURÉE: 31.4 1.02.1 1.33.2 2.03.3
Quiniella: (1-2) \$34.10

QUATRIÈME COURSE — TROT \$2,000

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Sonic Speed	8	1	1	1	1 1/2	A. Hanna	35.05
Autocrat	7	2	3	2	2 1/2	K. Murphy	74.20
Sue's First	6	2	3	5	4 1/2	R. Gingras	3.90
Sweet Aqua	5	8	8	7	4 1/2	Y. Pelchat	3.70
Dandy Renee	4	6	6	6	5 1/2	G. Gendron	5.05
Dons Gene	3	4	2	3	6 1/2	J. Hebert	11.15
Truant Tom	3	7	7	8	7 1/2	J.M. Beaudin	10.60
M.W. Lucky	1	4	5	4	8 1/2	D. Martin	21.90

8-SONIC SPEED 130.40 43.10 12.90
7-AUTOCRAT 30.40 13.20
6-SUES FIRST 4.00
DURÉE: 31.2 1.04.1 1.37.1 2.09
Quiniella: (7-8) \$444.90

CINQUIÈME COURSE — AMBLE \$3,600

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Canadian Mart	5	7	6	4	1 1/2	G. Chamberland	13.70
Prety Skipper	4	6	5	4	2 1/2	J. Hebert	11.75
Headfit G.B.	7	3	1	2	3 1/2	E. Michale	13.05
Scotch Tact	6	8	8	7	4 1/2	F. McIsaac	15.35
Gem Mame	1	2	1	2	5 1/2	R. Gingras	3.10
Uno Killan	8	5	6	7	6 1/2	P. Lachance	5.00
Quete Bay	3	4	3	3	7 1/2	F. Lachance	4.60
Farmstead Bud	2	2	3	5	8 1/2	B. Baillargeon	15.10

5-CANADIAN MART 29.40 9.60 5.90
4-PRETTY SKIPPER 4.10 3.00
3-HEADFIT G.B. 6.30
DURÉE: 30.3 1.01.4 1.32.2 2.04.1
EXACTA: 5-4 \$113.00

SIXIÈME COURSE — TROT: \$2,200

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Murdo Hanover	7	4	4	4	1 1/2	J. Hebert	10.90
Varina	2	3	3	2	2 1/2	J.P. Gauthier	4.80
Leader Haw- Lea	3	7	7	7	3 1/2	R. Baroud	12.40
Little Justly	5	5	5	5	4 1/2	Y. Filion	5.10
Petron Catherin	4	2	2	2	3 1/2	A. Boucher	9.50
Pobou	8	8	7	6	6 1/2	A. Hanna	26.60
Misty Imperior	6	1	1	1	7 1/2	V. Bourgeois	12.95
Rudy Dreamer	1	6	6	6	8 1/2	M. Baillargeon	12.00

7-MURDO HANOVER 3.80 2.70 2.90
2-VARINA 4.00 4.90
3-LEADER HAW-LEA 4.60
DURÉE: 31.3 1.03.4 1.36.4 2.09.1
Quiniella: (2-7) \$13.20

SEPTIÈME COURSE — AMBLE: \$2,000

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Glencoe Sue	3	2	1	1	1 1/2	K. Murphy	1.35
Arlington	5	5	4	4	2 1/2	Y. Filion	2.60
Shout	4	4	3	2	3 1/2	M. Lalonde	13.20
J.R. Elie	2	6	6	7	4 1/2	A. Côté	6.10
Head Hail Hal	1	3	2	3	5 1/2	R. Seaman	2.55
Blue Duane	7	2	5	6	6 1/2	M. Baillargeon	9.40
Cabonga Rebecca	6	7	7	8	7 1/2	G. Gendron	39.20
Sylvan Kent	8	8	8	8	8 1/2	F. McIsaac	42.95

3-GLENCOE SUE 6.70 2.70 2.70
2-ARLINGTON 2.90 3.10
4-SHOUT 4.40
DURÉE: 32.2 1.06.2 1.38.4 2.10.4
Quiniella: (3-5) \$10.00

HUITIÈME COURSE — AMBLE \$7,000

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Ron Master	2	5	5	2	1 1/2	K. Gendron	5.00
Beautiful Brando	7	7	4	2	2 1/2	M. Baillargeon	11.30
Active Legend	4	4	6	3	3 1/2	E. Côté	4.40
Diana Senator	6	2	4	7	5 1/2	Y. Filion	14.60
Gone Hill	5	2	1	3	4 1/2	R. Baroud	42.65
Cacine	3	8	8	6	6 1/2	R. Gendron	22.40
Impressive Angus	8	6	2	1	7 1/2	G. Gendron	3.85
Diet Shadow	7	2	5	8	8 1/2	J.M. Beaudin	10.20

2-RON MASTER 12.00 4.10 3.00
1-BEAUTIFUL BRANDO 2.60 3.20
4-ACTIVE LEGEND 3.00
DURÉE: 31.4 1.03.4 1.25.3 2.08
Quiniella: 1-2 \$6.60

NEUVIÈME COURSE — TROT \$3,600

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
The Missionary	5	1	1	1	1 1/2	M. Canard	5.45
Forgive Me	2	2	2	2	2 1/2	A. Hanna	14.30
Justly Jubilee	6	8	8	8	3 1/2	G. Gendron	1.95
Noble Endeavour	4	3	4	4	4 1/2	M. Lalonde	29.10
Mars Bivou	4	6	5	5	5 1/2	M. Baillargeon	2.25
Speedy Don	8	4	3	3	6 1/2	A. Boucher	3.50
Miss Kite First	7	7	7	7	7 1/2	M. Demers	44.60
Original Scotch	5	5	6	6	8 1/2	S. Grisé	13.75

5-THE MISSIONARY 12.90 6.10 3.70
2-FORGIVE ME 10.60 7.80
6-JUSTLY JUBILEE 4.20
DURÉE: 31.3 1.03.2 1.36.1 2.09.1
Quiniella: (2-5) \$62.30

DIXIÈME COURSE — AMBLE \$2,000

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Layne Hanover	6	7	6	4	1 1/2	S. Lebevre	3.30
Clomine Irish	5	5	1	1	2 1/2	Y. Pelchat	11.15
Regal Charles A	2	5	5	5	3 1/2	V. Norris	5.20
Mike Hanover	7	2	3	3	4 1/2	G. Gendron	11.75
Extra Bells	1	3	2	2	5 1/2	D. Dupont	2.45
Et Nancy	4	4	4	4	6 1/2	N. Byrnes	27.10
St. Squire	8	8	7	8	7 1/2	R. Gingras	31.35
Lee Cowe	3	6	6	7	8 1/2	C. Mond	66.30

7-LOYCE HANOVER 8.60 4.40 4.30
5-CLIMINE IRISH 8.70 5.10
3-REGAL CHARLES A 4.90
DURÉE: 0.31.3 1.04.1 1.36.2 2.08.1
EXACTA: (6-5) \$77.70

sur le nez les choix de Gilles Poulin

- 1—Fantastic Speed (6), Drill Instructor (5), Speedy Demo N (1)
 - 2—Inca Angus (5), Sailing Gaily (1), PS Sota (6)
 - 3—Grouse Ridge Bill (1), Lincolns Chief (4), Leave Of Absence (2)
 - 4—Master Junior (1), William The Second N (6), GJ Lady (3)
 - 5—No Bitter (6), Hornby Thorpe (5), Gustys Winner (1)
 - 6—Bobby Dodger (8), Baroness Breta (1), Mule Heed (3)
 - 7—Saul Express (6), Gang Leader (1), Shady Hill Ben (2)
 - 8—Forge (3), Joan Angus (1), Quack Grass (7)
 - 9—Tarbesto Hanover (2), Cousin (1), Sheer Express (3)
 - 10—Nugget (2), YL Direct (5), Val Josée (3)
- LE MEILLEUR: NUGGET (10ème).

INSCRITS

PREMIÈRE COURSE Trot — Bourse \$10,000	SIXIÈME COURSE Amble — Bourse \$4,600
5 Drill Instructor Y. Gauthier 5-2 6 Fantastic Speed J.P. Gauthier 3-1 1 Speedy Demo N M. Baillargeon 4-1 2 Keweenaw Red Top A. Boucher 9-2 5 Rockway Fats M. Pelletier 1-1 7 Knight Eagle Y. Gauthier 6-1 4 F.W.S. M. Demers 8-1 2 Shady Hill Ben S. Grisé 8-1	1 Baroness Breta M. Baillargeon 5-2 8 Bobby Dodger G. Côté 3-1 5 Mule Heed D. McIsaac 4-1 6 Baroness Marie P. Lachance 9-2 5 Rockway Fats M. Pelletier 1-1 7 Knight Eagle Y. Gauthier 6-1 4 F.W.S. M. Demers 8-1 2 Shady Hill Ben S. Grisé 8-1
DEUXIÈME COURSE Amble — Bourse \$2,200	SEPTIÈME COURSE Trot — Bourse \$3,200
1 Sailing Gaily R. Gingras 5-2 7 Canfield Junction G. Gendron 3-1 6 P.S. Sota R. Gingras 4-1 2 Cat Balou N. Jones 9-2 5 Inca Angus M. Baillargeon 5-1 3 Thunderous J.P. Charron 6-1 4 Pretty Boy Don Y. Filion 6-1 8 Ramshackle Y. Pelchat 8-1	6 Saul Express A. Deque 9-2 7 Amour Duke J. Lahaye 3-1 4 Matamoras F. McIsaac 4-1 1 Gang Leader Y. Pelchat 9-2 3 Campus Clown M. Pelletier 5-1 8 Lullaby Dandy G. Beaulieu 8-1 5 Brown Court J.M. Beaudin 8-1 2 Shady Hill Ben S. Grisé 8-1
TROISIÈME COURSE Trot — Bourse \$5,500	HUITIÈME COURSE Amble — Bourse \$6,250
1 Grouse Ridge Bill A. Boucher 5-2 2 Leave of Absence A. Deque 3-1 6 Lightning Label A. Lachance 4-1 7 Glencoe Sue J.M. Beaudin 9-2 5 Village Champagne J. Hebert 5-1 3 Front Row Flash G. Gendron 6-1 4 Lincoln's Chief A. Lachance 8-1	1 Joan Angus R. Gingras 5-2 2 Roma L Bar A. Lachance 3-1 8 Flight To Glory M. Baillargeon 4-1 7 Quack Grass B. Côté 9-2 3 Forge J. Bruyère 5-1 6 Duke of Willoway A. Boucher 6-1 5 Winter Soldier S. Grisé 8-1 4 Dryack N. Tremblay 8-1
QUATRIÈME COURSE Amble — Bourse \$2,800	NEUVIÈME COURSE Amble — Bourse \$6,500
1 Master Junior F. McIsaac 5-2 6 William The Second M. Baillargeon 3-1 7 New Mexico A. Dr. Hayes 4-1 8 Silent Sea G. Gendron 9-1 5 Amour Vic J. Hebert 5-1 4 Huston Angus R. Gendron 6-1 3 GJ Lady C. St-Jacques 8-1 2 Some Jam A. Chabrier 8-1	2 Tarbesto Hanover J.P. Charron 5-2 1 Cousin M. Lachance 3-1 3 Sheer Express W. Norris 4-1 7 M. Trickle M. Pelletier 9-2 8 Wintergarden P. Lachance 6-1 4 Hies A Smoothie G. Gendron 5-1 5 Marks Buck S. Grisé 8-1 6 Almaro L. Dube 8-1
CINQUIÈME COURSE Amble — Bourse \$10,000	DIXIÈME COURSE Amble — Bourse \$4,100
5 Hornby Thorpe T. Strauss 5-2 6 No Hitter Dr. J. Hayes 3-1 4 Nickles Gem J.G. Laroche 4-1 3 Summer Soldier R. Gingras 9-2 2 Dale First S. Grisé 5-1 1 Gustys Winner C. Côté 6-1	6 Frantack S. Grisé 5-2 5 Y.L. Direct G. Gendron 3-1 3 Val Josée A. Boucher 4-1 2 Nugget M. Baillargeon 9-2 7 Ata Verónica A. Lachance 5-1 4 Amora Ruzzio A. Lachance 6-1 1 Feux Folles M. Demers 8-1 8 Mighty Flyer A. Bédard 8-1

hockey LIGUE NATIONALE

ATLANTA 3 LOS ANGELES 5

PREMIÈRE PERIODE
1 LOS ANGELES Goring (32) 18-01
2 ATLANTA Plett (22) 16-44
PUN: B. Wilson (LA) 11-33
DEUXIÈME PERIODE
3 ATLANTA Rota (15) 12-36
4 Houston (KEA) 12-36
ATLANTA: Chouinard (47) 19-39
PUN: Houston (ATL) 1-32, Jensen (LA) 5-08, Houston (ATL) 13-16
TROISIÈME PERIODE
5 LOS ANGELES Jensen (23) 3-33
6 ATLANTA Chouinard (48) 11-25
7 ATLANTA Latonde (23) 12-17
8 LOS ANGELES Dione (55) 17-27
PUN: Houston (ATL) 1-29, Heaslip (LA) 3-45, Plett (ATL) 12-43
TIRS AUX BUTS:
LOS ANGELES 6 10 20-26
ATLANTA 10 11 6-27
Gardiens: Lessard, Los Angeles, Lemerle, Atlanta.
Assistance: 10,292.

QUÉBEC 2 WINNIPEG 0

PREMIÈRE PERIODE
Aucun but
PUN: Smith (W), Clarkson (W) 1-25, Bordeleau (Q) 3-39
DEUXIÈME PERIODE
1 QUÉBEC Cloutier (73e) 13-06
(sans aide) 13-06
PUN: Geoffrion (Q) 3-14
TROISIÈME PERIODE
2 QUÉBEC Fitchner (8e) 19-59
(Brackenburg) 19-59
PUN: Fitchner (Q) 11-15
TIRS AUX BUTS:
QUÉBEC 11 4 5-20
WINNIPEG 16 10 9-35
Gardiens: Brodeur, Québec; Smith, Winnipeg.
Assistance: 10,194

EDMONTON 3 N-ANGLETERRE 1

PREMIÈRE PERIODE
1 EDMONTON: Flett (22e) 8-27
(Hughes et Hunter) 8-27
PUN: G. Howe, NA 11-42; Hamilton, Edm 15-08; Hangstaben, NA 19-25
DEUXIÈME PERIODE
2

EN
BREF

Bouchard
au repos

Watson tient bon
HILTON HEAD ISLAND, Caroline du Sud (AP) — **Tom Watson**, nullement intimidé par le trou d'un coup réussi par **Lanny Wadkins**, au 17e trou, a tourné un 65 pour la deuxième journée consécutive, hier, dans le tournoi **Heritage** de \$300.000. Watson domine avec un total de 130 coups, une priorité de trois coups sur Wadkins qui a joué un 67. Derrière eux, égaux à 137 coups, on retrouve Tom Kite, Bill Rogers et Mike Morley. Watson a inscrit un eagle-2.

Le Québec: 2-2
EDMONTON (PC) — Les équipes de la **Saskatchewan** et de la **Colombie-Britannique** ont terminé le tournoi préliminaire des championnats féminins de basketball du Canada avec une fiche de 1-0. Pour sa part, le Québec, champion l'an dernier, qui avait perdu ses deux premières parties, a gagné les deux autres. **L'Express de Montréal** a gagné sa dernière partie, 98-50, face à Terre-Neuve.

Borg battu et sifflé
MILAN (AFP) — Le Suédois **Bjorn Borg** a été battu par l'Australien **John Alexander**, en quart-de-finale de la coupe Ramazzotti, hier à Milan. Il a été sifflé par le public à sa sortie du court. Alexander a gagné, 6-3, 3-6 et 6-1. **Vitas Gerulaitis**, de New York, a défait **Tomas Smid**, 6-3 et 6-2, dans un autre match. **John McEnroe** a aussi atteint les demi-finales aux dépens d'Andrew Pattison, de la Rhodésie.

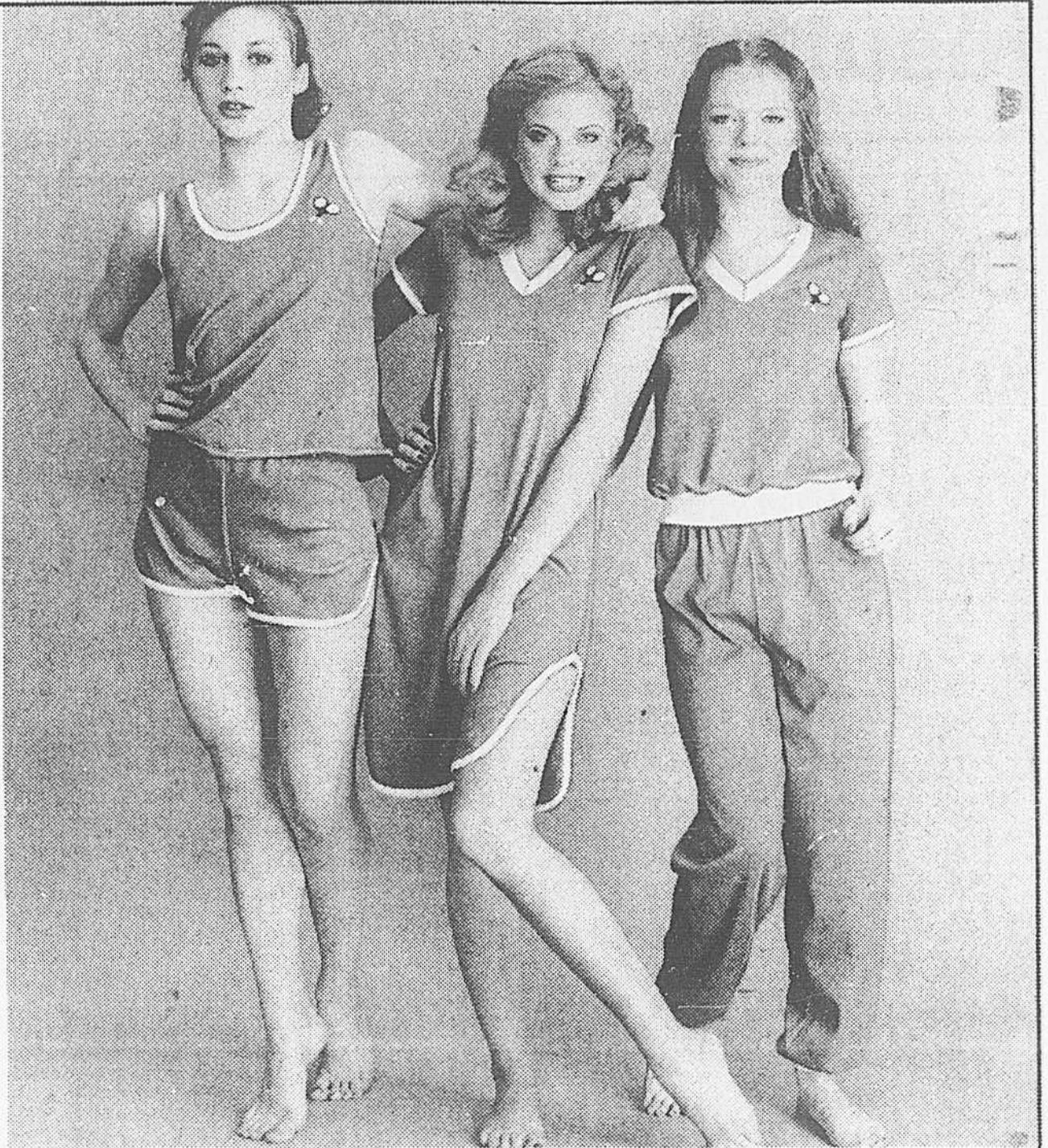
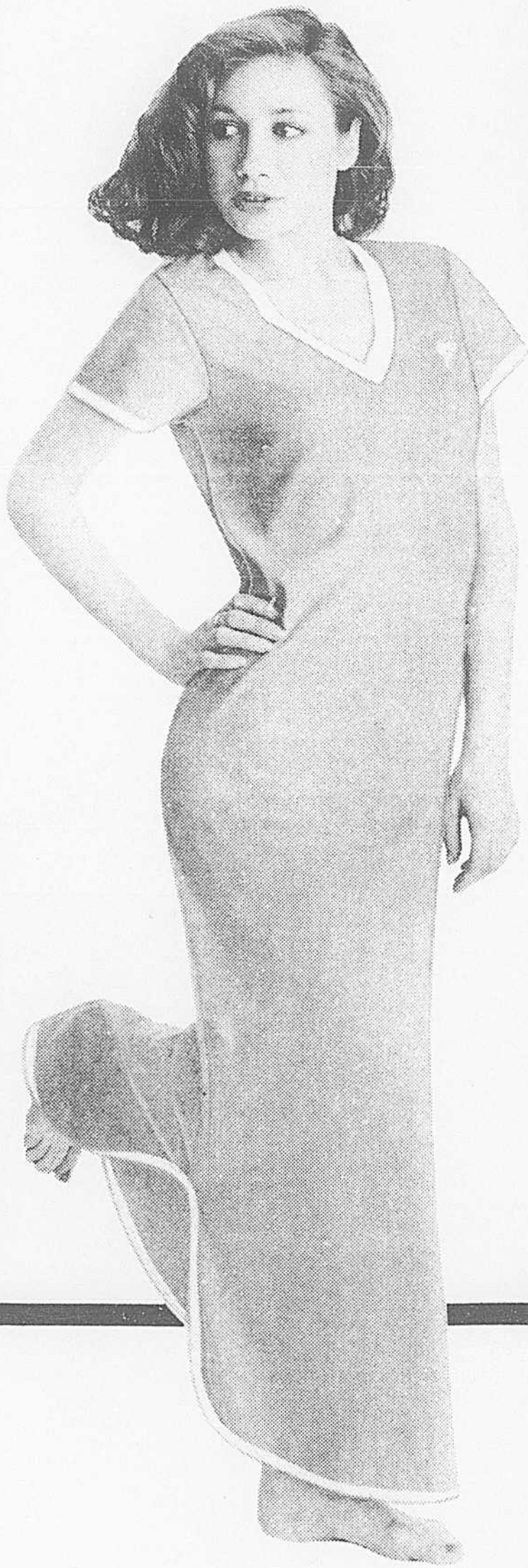
Kramer à Toronto
TORONTO (UPC) — La direction des **Argonauts de Toronto** a annoncé que **Bob Kramer**, de Cincinnati, avait été embauché comme quart-arrière pour les deux prochaines années. Kramer est un géant de 6 pieds, 5 pouces et il pèse 215 livres.

Bouchard en congé
ATLANTA (AP) — Le gardien de but **Daniel Bouchard**, déjoué par le Canadien lors de ses quatre premiers lancers, mardi dernier, est en repos. Les Flames ont utilisé **Reggie Lemelin**, hier, contre les Kings et ils ont rappelé **Yves Bélanger**, de leur filiale des Firebirds de Philadelphie.

Toujours dans le coma
BURLINGTON, Vermont (PA) — Quatre semaines après son accident dans la descente de la **Coupe du monde de ski alpin**, à Lake Placid, le jeune Italien **Leonardo David** est toujours plongé dans un profond coma. Ses chances de guérison restent incertaines.

Lutte libre
TOLEDO (Ohio) (AFP) — **L'Union soviétique**, triple championne olympique, d'Europe et du monde, partira grande favorite de la 7e Coupe du Monde de lutte libre, qui se déroulera aujourd'hui et demain à Toledo, dans l'Ohio. Le Japon et les Etats-Unis se disputeront la deuxième place.

la  aie



Active Knits de
Kayanna... le confort
à votre portée!

De tout pour tous les goûts... vêtements de détente, de nuit ou tout aller de marque renommée Kayanna. Vous aimerez leur tissu 50% polyester /50% coton lavable à la machine et d'entretien facile. Tons vibrants de bleu, orange, jaune ou vert. Tailles TP.P.M.G.

De gauche à droite :

- A. Tee-shirt long avec fentes aux côtés, encolure en V et manches courtes. **18.00 ch.**
- B. Ensemble short et corsage avec garniture ton blanc. **17.00 l'ens.**
- C. Robe tee-shirt avec fentes aux côtés, encolure en V et manches courtes. **17.00 ch.**
- D. Ensemble de jogging avec garniture ton blanc. **20.00 l'ens.**

Téléphoner à 842-6261 (région de Montréal). Rayon 170, au troisième, centre-ville et dans toutes les succursales.

La Baie accepte avec plaisir les cartes ChargeX / Visa et Master Charge.

Demandez-nous n'importe quoi
...ou presque

Défilé de mode Objectif Action.

Venez assister à notre défilé de mode de vêtements autant pour les sportifs engagés... que pour les sportifs d'âme, et ce pour tous les âges.

Judi et vendredi, les 5 et 6 avril, à 17h30, et samedi, le 7 avril, à 4h, au rayon des articles de sport, quatrième étage, centre-ville seulement.

CENTRE-VILLE 281-4422	BOULEVARD 728-4571	DORVAL 631-6741	ROCKLAND 739-5521	CENTRE LAVAL 688-8970	PLACE VERSAILLES 354-8470	PLACE VERTU 332-4550	ST-BRUNO 653-4455
CENTRE VILLE du lundi au mercredi, de 10h à 18h les jeudis et vendredis, de 10h à 21h		le samedi, de 9h à 17h		SUCCURSALES: du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h		le samedi, de 9h à 17h	



PASCAL ROLLIN
"pour les amants"
de 9 h à minuit du lundi au vendredi

FM 88 90 92 94 96 98 100 102 104 107

